

**LE GUIDE DE VOS SORTIES CULTURELLES**  
musique \* théâtre \* ciné \* expos \* danse

DU 28 NOVEMBRE  
AU 18 DÉCEMBRE

**GRATUIT**  
[www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

*she's on holiday  
you said?*

N° 309

**VENTILO**



**Hadra**

et  
présentent

**TRANSUBTIL**

19 janvier 2013

# twisted

**MARSEILLE**

**dock des suds**

**brain damage - logic bomb**

**kindzadza - symphonix - shotu**

**kokmok - jimson - b brain**

**susyphé - odd wave - ayaska - dirty pony**

**2 scènes - musique - déco - vidéo**

**www.hadra.net**

Rhône-Alpes

isere  
CONSEIL GÉNÉRAL

MAIRIE DE MARSEILLE

MAIRIE DE MARSEILLE

DOCK DES SUDS

MAIRIE DE MARSEILLE

C'BIOPRODUCEUR

GRENOUILLE  
88.8 FM

LM

VENTILO

TRAX

LA NUIT  
MUSIQUE

NO  
VO

## 4 L'ÉVÈNEMENT LE FESTIVAL NUIT D'HIVER

### L'INTERVIEW

- ◆ Jean-Marc Montera (GRIM)

## 5→8 MUSIQUE

### PORTRAIT

- ◆ Aline

### TOURS DE SCÈNES

- ◆ La Folle Criée

### ◆ SHORT CUTS

## 9→10 SUR LES PLANCHES

### TOURS DE SCÈNES

- ◆ *Sur les traces de nos pas* par la C<sup>e</sup> Mémoires Vives à l'Espace Culturel Busserine
- ◆ Résonance Bagouet à Klap, maison pour la danse

### (RE)TOURS DE SCÈNES

- ◆ *La Barbe-Bleue* au Badaboum Théâtre
- ◆ *Frankenstein* au Théâtre de La Criée

### BONUS WWW.JOURNALVENTILO.FR (RE)TOURS DE SCÈNES

- ◆ *Miss Knife* par Olivier Py au Théâtre de La Criée

## 11→13 FUITE DANS LES IDÉES

### LES INTERVIEWS

- ◆ Gilles Rof et Jean Contrucci pour *Marseille Culture[s]*
- ◆ Thierry Discepolo (Agone) pour *La Trahison des éditeurs*

### C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

- ◆ La Croûte
- ◆ Festival Laterna Magica à Marseille

### BONUS WWW.JOURNALVENTILO.FR (RE)TOURS DE SCÈNES

- ◆ les Rencontres d'Averroès

## 14→26 L'AGENDA

- ◆ Toutes les sorties de la quinzaine

## 27→32 EXPOS

- ◆ La Trocade (OFF 2013)
- ◆ *Retour de Biennale* à l'EspaceCulture
- ◆ Michèle Sylvander à la GalerieofMarseille
- ◆ Mahn Kloix – *Images mentales* à la Citerne du Panier
- ◆ \$kunk Dog au Newhotel of Marseille

### BONUS WWW.JOURNALVENTILO.FR PORTRAIT

- ◆ Cityzen Prod. pour l'exposition *MyProvence – Regards d'artistes à l'aube de Marseille Provence 2013* au Palais des Arts

## 33→38 CINÉ

- ◆ Le MuCEM à l'Alhambra : un musée dans la cité
- ◆ RISC - Rencontres internationales Sciences et Cinéma, proposées par Polly Maggoo à Marseille
- ◆ Semaine asymétrique au Polygone étoilé
- ◆ Une histoire de cinéma, à Marseille – Carte blanche à Serge Daney, proposée par dFilms à Marseille
- ◆ Festival Tous Courts à Aix-en-Provence
- ◆ Emission *Arrête ton cinéma !*

## AMEN, ET TOUT LE RESTE

« On peut concevoir ainsi la modernité comme l'aventure initiale de l'Occident européen, puis comme une immense farce qui se répète à l'échelle de la planète, sous toutes ses latitudes où s'exportent les valeurs occidentales, religieuses, techniques, économiques et politiques. Cette carnavalisation passe par les stades, eux-mêmes historiques, de l'évangélisation, de la colonisation, de la décolonisation et de la mondialisation. Ce qu'on voit moins, c'est que cette hégémonie, cette emprise d'un ordre mondial dont les modèles (...) semblent irrésistibles, s'accompagne d'une réversion extraordinaire par où cette puissance est lentement minée, dévorée, cannibalisée par ceux mêmes qu'elle carnalise. » Ainsi, en 2008, Jean Baudrillard introduisait-il son *Carnaval et cannibale*. Tout est dit. Et si l'on ne parcourra pas ici l'actualité de ces dernières semaines afin de citer les événements qui donnent raison à notre regretté philosophe (pas mal cité ces temps-ci, normal, il devançait tout le monde de vingt ans), c'est pour vous laisser maître de votre analyse. Les symboles ont de beaux jours devant eux. Choisir entre une morale ou une autre, notre cœur ne balance pas. Car si l'une vient récemment, en s'opposant au mariage homosexuel, de faire une belle démonstration de ses effectifs et de sa dangerosité, les autres, derrière des désaccords de façade, dissimulent bien souvent des finalités similaires. Finalement, à bien y regarder, l'héritage judéo-chrétien est partout, et constitue souvent le refuge de l'archaïsme profond qui gangrène nos sociétés. Le même archaïsme qui, en faisant tourner le monde à son image, semble lui injecter chaque jour un peu plus une bonne dose d'autodestruction. « *L'apocalypse est là, à doses homéopathiques, en chacun de nous* », constate Baudrillard. Pas étonnant que le principal collectif anti-mariage gay ait choisi « Pour l'humanité durable » comme enseigne. Car c'est un fait, en 2012 encore, les premiers à afficher la vie sur leurs slogans laissent toujours une odeur de mort après leur passage.

JORDAN SAÏSSET

Toutes vos sorties, tous les 15 jours  
[www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)  
[www.facebook.com/ventilojournal](http://www.facebook.com/ventilojournal)  
 Editeur : Association Aspiro  
 28, rue Arago | 13005 Marseille  
 Tél : 04 91 58 16 84 | Fax : 04 91 58 07 43  
 Rédaction : ventiloredac@gmail.com  
 Communication : 06 14 94 68 95  
 communication@journalventilo.fr  
 Diffusion : diffusion@journalventilo.fr

Direction Laurent Centofanti • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, Jordan Saïssset, La Nuit Magazine, Victor Léo, Sébastien Valencia, Emmanuel Vigne • Direction artistique, webmaster, administration Damien Bœuf | [www.damienboeuf.fr](http://www.damienboeuf.fr) • Responsable communication Franklin Assouline • Chargé de diffusion Renaud Tourtet • Développement Web Olivier Petit • Ont collaboré à ce numéro Guillaume Arias, Pascale Arnichand, Sonia Attias, Coralie Bernard, Thomas Delahay, Céline Ghislery, Karim Grandi-Baupain, Boris Henry, Laurent Jaïs, Bénédicte Jouve, Philippe Lacroix, Pauline Langevin, Anthony Michel, Nas/im, Aileen Orain, Daniel Ouannou, Joanna Selvidès, Lionel Vicari • Impression et flashage Imprimerie La Provence, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X

Couverture  
Axl

[www.facebook.com/fantasybox](http://www.facebook.com/fantasybox)



Ne pas jeter sur la voie publique. La reproduction, même partielle, des articles et illustrations sans autorisation est interdite

### POUR FIGURER DANS L'AGENDA

Les informations doivent nous parvenir le vendredi au plus tard avant parution, par mail, fax ou courrier, adressées à la rédaction.

A chaque décembre son Nuit d'Hiver. Cette année, ça tombe plutôt bien, car si le festival marseillais monté par la structure que dirige le guitariste Jean-Marc Montera, le GRIM, souffle ses dix bougies, on fête aussi le centenaire de John Cage. L'un dans l'autre : une programmation aux idées larges, principalement axée sur l'œuvre du célèbre compositeur.

#### Quel a été votre premier contact avec l'œuvre de John Cage ?

Au début des années 80. A l'époque, Cage venait souvent dans la région, à des rencontres de musique contemporaine. Une interview pour *Jazz Magazine* avait même été réalisée à cette occasion, dans laquelle il se livrait sur le jazz, l'improvisation... Et, étonnamment, il était beaucoup moins avant-gardiste sur ces sujets-là que ce à quoi l'on s'attendait. Mon premier contact avec son œuvre est donc le fruit d'une succession de hasards. Je devais avoir vingt-cinq ans à l'époque. Je viens du rock, et j'ai abordé les musiques contemporaines sur le tard. Ayant emprunté un parcours d'autodidacte, j'ai eu une approche assez décousue des musiques savantes.

#### Que représente-t-il à vos yeux ?

Sans jeu de mot, il a ouvert des portes. C'est LE compositeur qui a théorisé et mis en pratique l'indétermination en musique, et qui a donné au son une place tout aussi importante qu'aux notes. Aujourd'hui, beaucoup de gens peuvent se revendiquer d'un univers cagien — je pense notamment à Sonic Youth — sans pour autant avoir été des musiciens classiques ayant viré contemporains. L'héritage cagien est une posture intellectuelle, un principe de liberté compositionnelle. On est encore loin d'en avoir fait le tour.

#### Peut-on dire qu'il a introduit la pop culture dans les musiques savantes ?

Pas lui directement, mais il a permis que ça

se fasse. Il en a posé les bases de manière irréversible. On ne peut plus revenir en arrière, le repentir est devenu impossible. Mais attention, Cage n'est pas à la musique ce qu'Andy Warhol est aux arts plastiques, bien qu'il y ait des entrées possibles. Des musiciens de rock peuvent par exemple jouer certaines de ses œuvres, et ce sera cohérent.

#### En quoi, concrètement, son œuvre a-t-elle été révolutionnaire ?

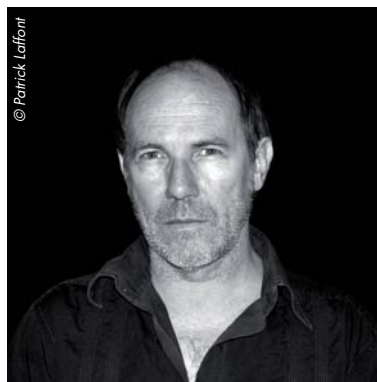
Déjà par son écriture. Les partitions de Cage, même si certaines sont écrites avec des notes et des portées de façon très précises, laissent une part de liberté à l'interprète qu'on ne trouve pas ailleurs, et qui sont différentes des règles proposées à l'époque par les post-sérialistes. Les champs de liberté y sont beaucoup plus larges, même s'ils sont précisément définis.

#### Quels ont été ses principaux maîtres à penser ?

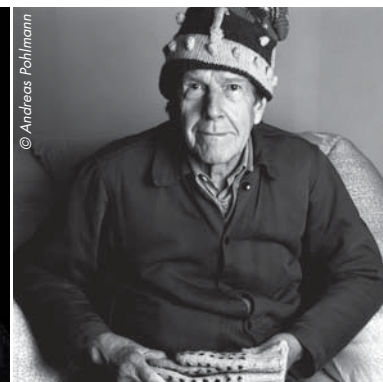
L'idée des pianos préparés appartient, à l'origine, à Henry Cowell, qui disposa spontanément des boules en bois (celles dont on se servait pour repriser les chausettes) directement sur les cordes de son piano, afin d'altérer le son.

#### Quelle est, selon vous, l'œuvre majeure de Cage ?

C'est difficile à dire. Pour ma part, il y a celles que j'écoute, et celles que j'ai pu jouer, comme *Four Six*. Une pièce très importante à mes yeux. Elle permet



Jean-Marc Montera



John Cage

d'aborder l'improvisation avec des gens qui n'ont pas l'habitude de la pratiquer. *4'33"* est aussi importante, car elle pose beaucoup de questions autour de la composition, le silence, la représentation, la fonction de l'artiste... Toutes les problématiques de la musique moderne.

#### Comment était-il perçu par ses pairs ?

C'était un ancien élève de Schönberg, qui lui a dit que s'il continuait comme ça, il irait droit dans le mur. Cage lui aurait répondu qu'il allait alors continuer à s'y taper la tête.

#### On l'imagine avec un petit côté farceur, constamment contredit...

Oui, mais il ne faut pas confondre l'humour et le *joke*. Effectivement, il avait beaucoup d'humour, mais je ne pense pas que c'était un provocateur.

#### Pourquoi avoir choisi Christian Wolff comme invité d'honneur du festival ?

Il s'imposait à nous, en particulier parce qu'il reste peu de compositeurs de l'Ecole de New York en activité. Je ne saurais que trop conseiller d'écouter ses pièces pour pianos, et celles pour orgue.

#### Imaginons que Cage ait trente ans aujourd'hui. Que composerait-il ?

Il est tellement polyvalent... Je pense qu'il serait très sensible à une espèce de noise minimaliste avec des incursions d'événements surprenants. Des intrusions de Françoise Hardy, ou Sonic Youth...

PROPOS RECUEILLIS PAR JORDAN SAÏSSET

Nuit d'Hiver #10 : du 12 au 21/12 à Marseille.  
Rens. 04 91 04 69 59 / [www.grim-marseille.com](http://www.grim-marseille.com)

## LA SÉLECTION DE VENTILO, MÊME S'IL VAUT MIEUX ALLER TOUT VOIR

### TAKUMI FUKUSHIMA

→ LE 12 À MONTÉVIDÉO

Une belle découverte. L'aventure en solo d'une des membres du groupe d'improvisation japonais After Dinner, dans une formule intimiste chant/violon à mi-chemin entre traditions nipponnes, rock et électronique.

### OHNE TITEL (ALEXANDER SCHELLOW ET J.-M. MONTERA)

→ LE 14 À LA COMPAGNIE

Ohne Titel, ou la rencontre entre l'univers de l'improvisation musicale et celui de l'improvisation visuelle, dans le cadre d'une série de performances en forme d'expériences immersives. On signe.

### ERIKM & NATACHA MUSLERA

→ LE 13 AU STUDIO (FRICHE LA BELLE DE MAI)

Les deux artistes pluridisciplinaires locaux de renommée internationale se plongent dans l'œuvre de Cage et, à l'instar du grand compositeur, comptent bien en découdre avec la périodicité. Mystérieux, mais attendu.

### LA TERRE TREMBLE !!! + ZA !

→ LE 15 À L'EMBOBINEUSE

Tout le monde parle de la Terre Tremble !!! Il faut dire que leur dernier album s'avère une des plus belles surprises rock hexagonales de l'automne. Et puis Za !, « dont les parents seraient Zappa et Beefheart »

### SUBSPECIES + LE CABARET CONTEMPORAIN AVEC ETIENNE JAUMET (ZOMBIE ZOMBIE)

→ LE 13 À LA SALLE SEITA (FRICHE LA BELLE DE MAI)

D'un côté, la formation électrique et contemporaine du Marseillais David Merlo, à « l'écriture vivante, en devenir ». De l'autre, un joli pont entre musiques savantes et pop culture, en hommage à Cage.

### CHRISTIAN WOLFF

→ LE 21 À KLAP MAISON POUR LA DANSE

L'invité d'honneur du festival. Ni plus ni moins que « l'un des compositeurs américains majeurs de l'Ecole de New York », dans la lignée de John Cage, rejoint sur scène par Montera et Paul Edwood. Un grand moment.

Jordan Saisset

LE CONSEIL GÉNÉRAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE PRÉSENTE

# Chants de Noël

DU 1<sup>ER</sup> AU 23  
DÉCEMBRE

20<sup>ÈME</sup>  
Édition

# 2012

4 COMPAGNIES  
55 CONCERTS

"Noël des Balkans"  
"Noël du Delta"  
"Noël des Quatre Vents"  
"Noël de l'Italie du Sud"



© 10/2012 / WWW.GROUPEC2-360.COM / 04 91 76 07 07 / Crédits photo : Thibault Renard - Fotolia.com



**CONSEIL  
GENERAL**  
BOUCHES-DU-RHÔNE

cg13.fr

**ENTRÉE LIBRE**

DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES - SANS RÉSERVATION

[www.culture-13.fr](http://www.culture-13.fr)

# THESE CHARMING MEN

« *Nul n'est prophète en son pays* », pourrait chanter Aline. Chouchous de la presse spécialisée, reconnus dans le reste de l'Hexagone, idolâtrés en Amérique du Sud (!), les lauréats du concours CQFD des *Inrocks* en 2010 et du FAIR (Fonds d'action et d'initiative rock) cette année tardent à se faire une place sous le soleil marseillais. Alors que l'Internationale pop attend fébrilement la sortie, en début d'année prochaine, du premier album de nos quatre garçons dans le vent, la cité phocéenne ignore encore ceux qui auraient pourtant porté avec style le costume d'ambassadeurs de la Capitale européenne de la culture. Rencontre avec Romain Guerret et Arnaud Pilard, deux des piliers de la prochaine sensation pop française.



Vendredi 2 novembre, le Poste à Galène : la nouvelle coqueluche de la presse indé, Lescop, fête son anniversaire dans une salle combl(é)e. Seul bémol de cette belle soirée placée sous le signe de la pop « nouvelle vague », l'absence d'une première partie. D'autant que Marseille recèle un trésor qui aurait pourtant fait un candidat idéal : Aline, d'ailleurs dans la salle ce soir-là. Aline ? Quatre garçons plein d'avenir qui, tout comme notre Ian Curtis français, cultivent un certain amour pour la pop anglo-saxonne des années 80 tout en chantant dans leur langue maternelle. Les gazettes spécialisées ont même trouvé un nom à cette poignée de groupes qui, depuis l'aube des années 2010, revendiquent le même esprit que les « jeunes gens modernes » de l'ère post-punk (Marquis de Sade, Jacno, Dahö...) : la Nouvelle Nouvelle Vague. Une génération spontanée sous (bonnes) influences (new wave, post-punk, twee pop...) et comptant dans ses rangs des formations aussi différentes que La Femme, Granville, Pendentif, Marc Desse... « *C'est pris comme un mouvement parce qu'on a eu la même démarche au même moment, mais personne ne s'est concerté* », commente Romain, à la tête du quatuor. Selon Arnaud, guitariste « smithien » s'il en est (en référence à Robert Smith et Johnny Marr de... The Smiths), une chose est sûre : « *L'évolution de la scène pop française tire tout le monde vers le haut.* » Et cette (r)évolution, Aline y est pour beaucoup.

## CHERCHER LE GARÇON

Un retour quelques années en arrière

s'impose. Ça tombe bien, Arnaud habite à quelques rues de locaux de *Ventilo*. Les Cure en boucle sur le lecteur MP3 du salon, les deux Marseillais d'adoption entreprennent de raconter leur belle aventure. Laquelle, on en est sûrs, devrait les mener très haut. Pourtant, c'est désabusé que Romain donne naissance, en 2009, à ce qui deviendra Aline. Depuis quelques années déjà aux commandes de Dondolo — projet de synth-pop bricolée qui n'a pas dépassé le succès d'estime malgré deux albums prometteurs — il décide de créer un *side project*, « sans grandes ambitions, juste histoire de (me) changer les idées et de reprendre du plaisir à faire de la musique. » Ce fantasme d'indie pop « très épurée, sans artifices » a pour nom Young Michelin — comme un symbole de l'alliance entre la pop britannique qui a bercé son adolescence et cette langue française qu'il considère comme « normale ». Romain s'invente aussi une biographie, dans laquelle on apprend que sa ville d'origine s'appelle Aline (« *Il y a deux villes qui s'appellent comme ça aux Etats-Unis, mais pas en France. Mais c'est un nom crédible, non ?* »), et balance cinq titres sur Myspace. Incognito : « *J'avais masqué, personne ne savait d'où ça venait. C'était marrant d'avoir les réactions des gens qui ne savaient pas que c'était moi.* » Les retours s'avèrent plus que positifs ; la sphère indé cherche à savoir qui se cache derrière ces imparables bombinettes pop, à la fois mélancoliques et entraînant. Le bouche-à-oreille ne fait que grandir, allant même jusqu'à atteindre l'Indonésie et le Pérou. L'Amérique du Sud, là où se trouve l'une des plus importantes communautés de fans de Morissey, influence affichée d'Aline : un signe ? Devant l'engouement

suscité par cette première démo, Romain décide de rappeler ceux qui l'avaient rejoint au sein de Dondolo : Arnaud, mais aussi Romain Leiris (basse), Vincent Pedretti (batterie) et Laurent Maudoux (claviers, parti depuis pour raisons personnelles et remplacé sur scène par Jérémy Monteiro). Il leur explique les règles, aux allures de « dogme », qu'il s'est fixé : ne pas utiliser plus de cinq instruments, faire les prises de voix en une fois... Les copains ne peuvent qu'acquiescer : « *C'est le son d'Aline. Il a trouvé la recette sur les quatre premiers morceaux. Ça marche, donc on garde les ingrédients !* » Voilà une cantine où l'on aimerait manger tous les jours.

## PARDON MY FRENCH

Et nous ne sommes pas les seuls. Très vite, des labels des quatre coins du monde s'entichent du groupe, qui enchaîne les singles aux Etats-Unis (Holiday Records, Cloudberry Records), avant de sortir quatre titres en vinyle chez La Bulle Sonore. Les médias spécialisés ne sont pas en reste : *Magic*, *Les Inrocks* ou encore *Technikart* donnent régulièrement des nouvelles de Young Michelin dans leurs colonnes. En septembre 2010, le groupe remporte le concours CQFD des *Inrocks*. « *On n'y croyait pas*, confesse Arnaud. *On l'avait fait par principe, parce qu'il fallait le faire. Mais on s'en foutait, on ne suivait pas l'évolution des choses. Et un jour, on s'est dit : "Merde, on est en demi-finale !"* » La surprise est de taille : avec La Femme, les Young Michelin sont parmi les premiers « indés » à chanter en français ; et s'ils espéraient toucher la sphère indie malgré cet audacieux parti pris, jamais ils n'auraient imaginé connaître le succès

dans leur propre pays. « *Enfin, c'est sans doute ça qui a plu, interpellé les gens... Ça ne sert à rien de faire un décalque des Smiths dans les années 2000. Il faut une plus-value, quelque chose de neuf, une singularité. Le chant en français amène une autre dimension. J'ai l'impression que les groupes français qui chantent en anglais fantasment leurs paroles. Ils vont parler des grandes plaines d'Arizona alors qu'ils habitent à Nevers ! J'aimerais qu'ils racontent ce qu'ils vivent là-bas, ce qu'ils connaissent, ce qu'ils ressentent. L'Americana en anglais par des Français, je m'en tape, ça n'a aucun intérêt.* » A vrai dire, nos amis évoluent dans un registre où l'intérêt des paroles est tout relatif. Les amateurs du genre vous le diront : à quelques exceptions près, les chansons pop se révèlent souvent d'une extraordinaire mièvrerie, à commencer par celles des Beatles. La pop est d'abord une affaire de musique, mieux, de musicalité : si la mélodie est imparable, on se moquera de la répétition du mot « love » 48 fois dans le même morceau. « *D'ailleurs, reprend Romain, quand je fais une chanson, je commence par composer la musique. Après seulement viennent les paroles. Mais par contre, il faut qu'il y ait du sens, ne pas raconter n'importe quoi.* » Comme pour la musique, lesdites paroles répondent à des critères bien précis : « *des textes épurés au maximum, sans fioritures ni figures de style, sans utiliser la langue française de manière trop académique. Faire quelque chose qui coule et qui sonne, surtout. Il faut que ce soit simple, direct, que ça raconte quelque chose sur la personne qui chante. Tous les morceaux racontent quelque chose de ma vie. En même temps, chacun peut se*

le réapproprier. Les ruptures, la frustration, les passages à vide, c'est universel. » En témoigne *Je bois et puis je danse*, ou les déboires d'un garçon qui oublie dans l'alcool que l'objet de sa convoitise a été avec un autre.

### ALINE, SANS SE DÉGONFLER

Sincérité et universalité : la formule gagnante pour Young Michelin qui, sitôt le concours CQFD en poche, s'envole pour New York enregistrer sept titres avec Andy Chase (producteur de Divine Comedy, rien que ça...). Quelques mémorables concerts plus tard — dont une première partie pour l'un de ses groupes cultes, The Wake —, la petite bande entre en contact avec la productrice Anne Claverie (ancienne manageuse de Dahò), Jean-Louis Piérot (fondateur du duo aixois Les Valentins, impliqué dans certains albums de Dahò, Miossec ou Bashung) et Jérôme Dierdet, dont il suffit de préciser que la société de prod' s'appelle Smith en Face. Ensemble, ils vont produire « à échelle familiale mais avec beaucoup de professionnalisme » le premier album du groupe, rebaptisé

du nom de sa « ville natale » après avoir été menacé de poursuites par le géant du pneumatique. Sans doute un simple incident de parcours sur la route qui mènera Aline jusqu'aux sommets de l'Internationale pop. Un certain spleen romantique en bandoulière, *Regarde le ciel* joue avec les contrastes et nous invite à voyager dans le temps, à traverser les climats, du « ciel d'hiver » à un éblouissant soleil estival. Les paroles douces-amères répondent sans cesse au tempo enlevé des compositions, créant un décalage auquel Romain et Arnaud semblent très attachés : « *Il y a de la mélancolie, mais aussi de l'espoir !* » Et si les textes s'avèrent majoritairement empreints d'une (nouvelle) vague tristesse, on écoute en effet Aline avec le sourire aux lèvres et une irrésistible envie de danser et de chanter. Les plus nostalgiques d'entre nous se rappelleront les temps bénis où les Smiths squattaient leurs platines. « *Ce n'est pas une volonté de notre part de sonner comme les Cure ou les Smiths. On cherche plus une pureté classique indémodable, faire des morceaux de trois minutes trente qui*

*vont fonctionner immédiatement, que l'on pourra écouter dans quarante ans ou qu'on aurait pu écouter quarante ans en arrière. Mais quand on cherche à faire simple, on tombe vite dans des archétypes. Et nos influences transparent, on ne peut pas faire autrement...* » Difficile en effet de ne pas entendre la sainte alliance Marr/Morissette dans les ritournelles entêtantes d'Aline. De ne pas reconnaître la guitare de Robert Smith dans les arpèges d'Arnaud. De ne pas penser, à la twee pop (« pop mignonne » en VF), ce genre qui fit les belles heures



du label Sarah Records à l'aube des années 90, à l'écoute du touchant hommage de Romain à ses filles, *Deux hirondelles*. Mais peu importe l'intemporalité recherchée, les tubes s'enchaînent sur cet album en forme de madeleine de Proust, de l'instrumental sentimental *Les Copains* au petit bijou qui lui donne son nom.

Dans une interview accordée à *Technikart*, l'ami Lescop disait en substance qu'un morceau pop n'allait pas sans évoquer instantanément des images. « *Il faut que les chansons appellent des images, induisent des souvenirs, produisent des ambiances, des couleurs...* », acquiesce Romain. C'est exactement l'effet que procure ce premier album d'Aline, que l'on quitte avec une seule envie : regarder le ciel et y découvrir, par-dessus les arbres, un avenir radieux.

CYNTHIA CUCCHI

Aline en concert avec Revolver : le 28/11 à l'Espace Julien (39 cours Julien, 6<sup>e</sup>). Rens. 04 91 24 34 10 / [www.espace-julien.com](http://www.espace-julien.com) Et aussi le 11/01/2013 au Théâtre Denis (Hyères). *Regarde le ciel* (Accelera Son/Idol/Pias) : sortie le 5/01/2013 Pour en savoir plus : [alinemusique.wordpress.com](http://alinemusique.wordpress.com)

## TOURS DE SCÈNES | LA FOLLE CRIÉE



Iddo Bar-Shai

# Premiers de chambré

Construit sur le modèle des Folles journées de Nantes, la Folle Criée est un marathon de musique de chambre, mettant Mozart et Haydn à l'honneur et à la portée de tous les Marseillais.

En invitant le Quatuor Modigliani, le Trio Wanderer, les pianistes Abdel Rahman El Bacha et Iddo Bar-Shai, la clarinettiste Sabine Meyer et la jeune violoniste prodige Ye-Eun Choi, la Criée se donne les moyens — avec ceux du Festival de piano de la Roque d'Anthéron — d'une programmation classique et classieuse. Soit neuf concerts de quarante-cinq minutes chacun — temps de concentration effective de l'enfant et de l'adulte — pour donner le goût aux uns et le bonheur aux autres de la virtuosité de la musique de chambre.

Le Quatuor Modigliani ouvrira la journée sur le *Concerto n°3 en mi bémol majeur* d'Arriaga, compositeur basque méconnu, petit Mozart ibérique ayant composé ce bijou de précision à l'âge de dix-sept ans, avant de mourir

deux ans après. Quoi de plus éclatant que d'ouvrir la programmation par l'écoute de cette légende ressuscitée ? Le quatuor à cordes nous offrira également des œuvres de jeunesse de Mozart présentes dans leur dernier disque (*Intuitions*, sur label Mirare), ainsi que les quatuors d'Haydn grâce auxquels son premier album obtint en 2008 le prestigieux prix de l'Académie Charles Cros. D'abord seuls en début d'après-midi, ils accompagneront successivement Sabine Meyer, concertiste internationale qui a largement contribué au renouveau de la clarinette en vingt-cinq ans de carrière, puis le fantastique Abdel Rahman El Bacha, pianiste star du Liban, qui proposera par ailleurs deux sonates de Mozart en solo.

Un autre pianiste, Iddo Bar-Shai, dont la renommée n'attend pas le nombre des années, accompagnera quant

à lui le trio Wanderer — à moins que ce ne soit celui-ci qui l'accompagne. Ce trio à cordes (violon, violoncelle et piano) s'est illustré, en vingt-cinq ans de complicité quasi télépathique, par sa maîtrise des partitions, dans un vaste répertoire allant de Haydn à Messiaen en passant par Ravel, Smetana ou Schubert.

En réunissant de telles stars de la musique de chambre, la (Folle) Criée nous sert ainsi une programmation d'éclat.

JOANNA SELVIDÈS

La Folle Criée : le 1/12 dès 13h30 au TNM La Criée (30 quai de Rive Neuve, 7<sup>e</sup>). Rens. 04 96 17 80 00 / [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

SHORT CUTS



**SPAIN**

→ **LE 28 À LA GARE (COUSTELLET, MAUBEC)**

Au premier abord, les chansons de Spain paraissent n'avoir rien de particulier. Elles sont bien troussées, douces, mélodieuses, veloutées, et même si rien ne semble s'en détacher, la voix de Josh Haden, parfaitement posée, sied merveilleusement à l'ensemble. C'est là que réside tout le talent de Spain : sans jamais être tonitruante, cette musique s'imprègne en nous par sa douce chaleur et sa mélancolie. Et lorsqu'on a goûté à ces atmosphères finalement si prenantes, elles ne nous quittent plus.

www.spaintheband.com

BH



**CODY CHESNUTT**

→ **LE 29 AU NOMAD'CAFÉ**

De la soul, de la vraie, avec de la chaleur et de la foi à l'intérieur, bref tout ce qui fait la différence entre une musique ascensionnelle et une musique d'ascenseur. Cody Chesnutt a le profil idéal : voix caressante, maturité rassurante, et aussi ce petit supplément d'âme qui apporte une profondeur nécessaire au propos. Un chanteur rare, un artiste précieux, qu'on redécouvre avec un dernier album très réussi après un long blackout médiatique. Plus que recommandé !

www.cchesnutt.com

nas/im



**ANTHONY JOSEPH & THE SPASM BAND**

→ **LE 29 À L'ESPACE JULIEN**

Anthony Joseph et Robert Aaron dans le cadre du Bol de funk 2012... qui dit mieux ? Certes, dans des registres différents, à tendance jazzy pour le « brontosaurus » qu'est Aaron, et à tendance afrofunk & world pour le « jeune » citoyen du monde qu'est Anthony. Mais tous les deux sont là pour la musique... et la bonne ! Empruntant à diverses influences marquées par des odeurs cuirées, naviguant sur des sonorités free et politiques, nos deux électrons libres offriront à coup sûr deux concerts mémorables.

www.anthonyjoseph.co.uk

LV



**PHOEBE KILLDEER + EIFFEL**

→ **LE 30 À L'ESPACE JULIEN**

Nouveau rock français à l'honneur, dans toute sa bipolarité. Eiffel livre un rock bien français, dans la tradition de Noir Désir, la pop en plus. Tandis que la so *glam* Phoebe Killdeer (ex-Nouvelle Vague), accompagnée de son trio masculin les Short Straws, donne une version beaucoup plus sexy du rock'n'roll. Dans la veine de l'Amérique *on the road* des sixties, à la dérive depuis ses propres fifties. La puissance des cordes et de la peau, pour une soirée aux énergies fiévreuses.

www.phoebekilldeer.com

JSe



**DISIZ**

→ **LE 1<sup>ER</sup> À L'ESPACE JULIEN**

Décidé à innover tout autant qu'à convaincre, le rappeur et écrivain s'est posé. Depuis le *pétage de plomb* de 2000 s'est dessiné un parcours atypique et accidenté. La maturité est là, les textes revendiquent franchement l'envie de se tailler une place sans *bling ni bang*, s'ouvrant sans complexes à des sonorités pop/rock sans renier le bitume. Son dernier opus a tout pour surprendre : « *Personne ne prendra en otage Extra-Lucide, j'y ai mis bien trop de cœur.* » On attend beaucoup de cette date.

www.disiz.fr

BJ



**THE JIM JONES REVUE**

→ **LE 4 AU POSTE À GALÈNE**

Entre punk garage, blues hystérique et psychobilly endiablé, les prestations live de la formation british qui a fait la première partie de Chuck Berry en 2010 sont une véritable décharge d'énergie. Un moment de pur rock'n roll, sauvage, festif et mélodique, accompagné d'un clavier qui ferait sortir Charly Oleg de sa tombe (comment ça, il n'est pas mort ?). Comme si Fonzie avait monté un groupe avec les Hells Angels. Dans le genre, sûrement le meilleur groupe live du moment. On vous aura prévenus.

www.jimjonesrevue.com

DO



**OTTO VON SCHIRACH**

→ **LE 6 À L'EMBOBINEUSE**

Petit rejeton diabolique des versants les plus gluants et porno de la *Miami bass*, Otto Von Schirach se déguise en super-héros, hurle dans son micro et pervertit l'innocente jeunesse américaine le rictus aux lèvres. Son délire carnavalesque construit des ponts entre breakcore, ghetto tech et death metal, un peu à la Venetian Snares... Un étonnant délire qu'il illustre d'ailleurs à merveille : « *Mon grand-père voulait que je devienne acteur, mon père voulait que je ne devienne rien, du coup je suis musicien.* »

MAGIC TRIANGLE (TRIANGLE HEARTH)

JSa



**THE BEWITCHED HANDS + CONCRETE KNIVES**

→ **LE 7 AU CABARET ALÉATOIRE**

Au rayon indie-pop, c'est pas tous les jours qu'il se passe des choses dans nos contrées. Saluons donc à juste titre la tenue de ce plateau très cohérent au Cabaret, qui aligne deux des groupes français les plus en vue du moment. Deux groupes provinciaux de surcroît (Reims et Caen), ayant semble-t-il digéré le meilleur de leurs homologues américains ou scandinaves au vu de leurs récents disques. Une pop multicolore, bordélique mais à l'énergie contagieuse, qui devrait donner le meilleur pour la scène.

www.myspace.com/handsbewitched

PLX

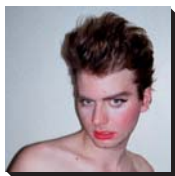


**TOUT DE SUITE**

→ **LE 7 À L'EMBOBINEUSE**

Alors qu'il avait fait forte impression pour les dix ans de votre journal préféré au Daki Ling, le trio Tout de Suite revient avec un hilarant spectacle, *Gendarmery*, mettant en scène un boys band spécialisé dans la prévention sur la drogue et la sécurité routière. Le show suivant, qui avait ému le public de *La France a un incroyable talent*, est beaucoup moins bon enfant : sur de la new wave, un couple chante d'une voix suave sa sexualité déviante en exhibant nonchalamment ses parties intimes. *Parental advisory : explicit pubis !*

DO



**MIDI PRÉSENTE MXDX**

→ **LES 7 ET 8 À TOULON**

Troisième édition pour le décrochage hivernal du festival MIDI, qui en profite pour renommer l'événement (sans doute afin de le rendre plus lisible). Le principe reste le même : vous faire découvrir avant tout le monde les révélations indie-pop (et dubstep) de ces prochains mois. Hormis l'excellent Kindness, les artistes en présence commencent donc à peine à voir circuler leur nom dans la presse : Mac Demarco, Stubborn Heart, Glass Animals, Halls... MXDX ? Un mini-MIDI qui fait le max.

www.midi-festival.com

PLX



**ARNO**

→ **LE 11 À L'ESPACE JULIEN**

Dès ses premiers albums et tournées en solo, à la fin des années 1980, Arno s'est créé une place véritablement à part. Capable de passer d'un morceau new wave à une chanson pleine de flonflons, de l'anglais au français, de faire aimer *La Paloma* ou Adamo, à l'aise dans le blues comme dans le rock le plus bruyant, il n'a jamais cessé de creuser son propre sillon, au risque, parfois, de s'auto-parodier. Sur scène, fulgurant, décalé, drôle, touchant, il livre le plus souvent des concerts à couper le souffle.

www.arno.be

BH



**ENSEMBLE CBARRÉ**

→ **LE 11 À MUSICATREIZE**

Ensemble instrumental local fort de dix-huit musiciens et dirigé par le talentueux représentant de la jeune génération Sébastien Boin, le contemporain C Barré s'attache à « *créer ce qui sera le répertoire musical de demain, et de participer à une meilleure diffusion de celui d'aujourd'hui.* » L'on croise aussi bien, dans leurs papiers, les historiques Ligeti ou Xenakis que les nouvelles pointures locales (Jean-Christophe Marti) et internationales (Saed Haddad). Vivement conseillés, d'autant qu'ils investiront la nouvelle salle Musicatreize...

www.cbarre.fr

JSa

**NUJAZZ00 SESSIONS13**

5 CONCERTS, MASTER CLASSES, 2 CONFÉRENCES, WEB RADIO ... DECEMBRE 12 / MAI 13

SESSION 0.1 ... SESSION 0.1 ... SESSION 0.1 ... SESSION 0.1

20H30 **KAMI QUINTET + MAGIC MALIK**

22H00 **MAGIC MALIK + DJ OIL**

05 DEC 2012

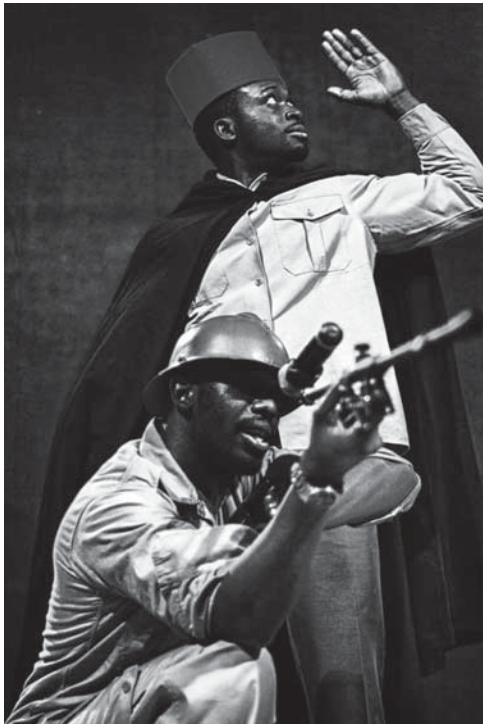
PROGRAMMATION COMPLETE... RENSEIGNEMENTS... INSCRIPTIONS...  
www.espace-julien.com www.productions-aj.com

ESPACE JULIEN 39, COURS JULIEN 13006 MARSEILLE 5 EUROS 10 EUROS (avec CD Kami quintet)

WAI NO VENTILLO Region adami JAZZ jazzman SPEDIDAM

Provence-Alpes Côte d'Azur





# Tombés pour la France

Avec *Sur les traces de nos pas*, les compagnies Mémoires Vives et Tchek'Art racontent l'histoire des vagues migratoires à Marseille en mêlant danse, musique, rap et slam. Rencontre avec Yan Gilg, directeur artistique et metteur en scène de ce projet en trois parties.

Le rideau s'ouvre sur un jeune qui se voit refuser sa demande de naturalisation. Tout d'abord haineux envers ce pays qui le rejette, il finira par se battre pour prouver sa légitimité à vivre en France. La machine est lancée.

La première partie de la création explore les vies des anciens combattants issus des colonies, qui ont débarqué sur les plages de Provence le 15 Août 1944 pour libérer Marseille. Pour Yan Gilg, il s'agit de « *casser le mythe d'une libération de la France par la France, avec le soutien des Anglais et des Américains certes, mais aussi avec les Arabes, les Berbères et d'autres peuples d'Afrique. Tous ceux qui aujourd'hui posent soi-disant problème sur ce sol qu'ils ont défendu, et qu'on ne peut soi-disant plus accepter.* » Pour mener à bien le projet, le metteur en scène fait appel à diverses disciplines : du rap sur du violon, de la danse orientale mélangée à du hip-hop, ou encore du slam. La deuxième partie s'articule sur la même trame que la première, mais à partir de la conférence de Yalta. On peut y voir « *l'armée africaine* » rapper, slamer, danser. On y découvre aussi le duo dansé entre deux ouvriers, l'un français, l'autre immigré, finissant par s'allier face au patronat.

*Sur les traces de nos pas* sonne donc comme un appel à l'unité. Historiquement, immigrés et Français luttaient ensemble. « *Il y a eu des moments de vraie fraternité, et*

*ensemble, ils ont fait de grandes choses. Pourquoi, avec la crise actuelle, cela ne pourrait pas se reproduire aujourd'hui, au lieu de chercher un fautif à tout prix ?* », s'interroge Yan Gilg. C'est également un appel à la tolérance. Le metteur en scène rappelle que « *ces gens à qui l'on a fait appel nous ont permis de relever la tête. Aujourd'hui, avant de se demander si l'on doit être hospitalier ou non, il faut se remémorer cette histoire-là. Nous avons une dette de sang et une dette économique envers eux.* »

La troisième partie du spectacle devrait se dérouler en 2013, au Toursky. Malgré cette perspective, l'amertume se lit dans les yeux de l'artiste, qui tire un portrait plutôt sombre de Marseille Provence 2013. Selon lui, l'image d'IAM et des cultures urbaines aurait été utilisée pour gagner le titre, mais cette victoire ne profite finalement pas aux quartiers pauvres de la cité. « *C'est une escroquerie ! C'est vraiment dommage parce que je sens ici une véritable possibilité de montrer comment le vivre ensemble est possible.* »

SONIA ATTIAS

*Sur les traces de nos pas* par la C<sup>o</sup> Mémoires Vives : le 7/12 à l'Espace Culturel Busserine (Rue Mahboubi Tir, 14<sup>e</sup>). Rens. 04 91 58 09 27 / <http://cie-memoires-vives.org>

**Y**an Gilg a l'allure du grand frère des cités. Celui qui prône l'ouverture d'esprit et la solidarité, aidant les jeunes prometteurs à percer. Sa compagnie, Mémoires Vives, développe des projets autour de l'histoire des immigrations en France.

L'idée de *Sur les traces de nos pas* naît en 2011 lorsqu'il rencontre des « *artistes en devenir* », ici, dans les quartiers Nord de Marseille. Le but : essayer de faire comprendre comment, petit à petit, l'immigré se détruit et se déstructure au sein même de la République.

## (RE)TOUR DE SCÈNES | LA BARBE-BLEUE AU BADABOUM THÉÂTRE

# Les maux *Bleue*

Dans *La Barbe-Bleue*, le Badaboum Théâtre mêle la cruauté du conte de Perrault à la poésie de l'opéra de Bartók pour livrer un spectacle ambivalent et passionnant, sans jamais terrifier les plus jeunes.

**S**eigneurs et gentes dames, gardez le rideau de vos cils levé et veuillez ouïr l'histoire de Barbe-Bleue, homme rendu laid et terrible par la couleur de sa barbe ! Il cherche désespérément femme à marier, mais un doute subsiste sur le destin de ses ex-épouses. Finalement, une jeune fille accepte le mariage et Barbe-Bleue part pour affaires, lui laissant les clefs de sa demeure en lui interdisant fermement l'accès à son petit cabinet. La belle, dévorée de curiosité, n'y tient plus et transgresse la règle fixée par son époux, rappelant le péché originel. Son acte aura bien évidemment des conséquences terribles lors du retour de l'époux sanguinaire...

La fin du conte donne vie à l'opéra de Béla Bartók (*Le Château de Barbe-Bleue*, 1911), enrichissant le

décor d'une véritable performance audiovisuelle. Judith, la quatrième épouse, veut faire entrer la lumière dans son château et demande au duc d'ouvrir les sept portes les unes après les autres : les murs du château suintent, murmurent, la lumière jaillit par des ouvertures qui transpercent la pierre...

Grâce à l'admirable interprétation des acteurs et les trouvailles de mise en scène, les enfants sont bouche bée, sans jamais trembler de peur devant ce conte pourtant si effrayant.

PASCALE ARNICHAND

*La Barbe-Bleue* était présenté du 14 au 24/11 au Badaboum Théâtre



# Souvenirs

Klap continue son décollage avec la manifestation + de danse à Marseille et Résonance Bagouet. L'occasion de réunir des interprètes et chorégraphes qui ont participé à l'œuvre de Dominique Bagouet, décédé le 9 décembre 1992, autour de pièces remontées et de projections.



**P**ourquoi tant de chorégraphes ont-ils dansé dans la compagnie de Dominique Bagouet ? Angelin Preljocaj, Olivia Grandville, Michel Kelemenis, Geneviève Sorin... Parce que Dominique Bagouet a emmené la danse vers des frontières inconnues qui ont révélé l'autonomie du danseur et son droit de dire « je ». Elève, il a d'abord étudié toutes les techniques : le classique chez Rosella Hightower, la technique de Balanchine au Grand théâtre de Genève, le néo-classique chez Maurice Béjart, le contemporain avec Carolyn Carlson à l'Opéra de Paris et la danse post-moderne chez Merce Cunningham et Trisha Brown. A la manière d'un peintre de la Renaissance qui voyage pour étudier les grands maîtres, Dominique Bagouet a su apprivoiser son corps et lui donner une technique au-dessus de la moyenne pour enfin se libérer des codes et aller vers ce qui lui trottait dans la tête. En créant le Centre Chorégraphique Régional de Montpellier, il se donne les moyens de produire sans limites le fabuleux répertoire qui nous est aujourd'hui légué avec les Carnets Bagouet. Ce qui point dans

la danse de Dominique Bagouet, c'est une agilité enfantine où les gestes décrivent une intention et non une exactitude. Le pied est légèrement flex, la synchronisation d'un duo s'autorise de légers écarts, mais le tempo (l'essence de la danse) est toujours juste. Avec Dominique Bagouet, la danse traverse les années quatre-vingt dans un dépouillement réjouissant qui la voit se marier avec une guitare électrique (*F. et Stein*), de la musique concrète (*Le Crawl de Lucien*), des plasticiens (Boltanski)... Et peut-être son œuvre la plus aboutie, *Necessito* (1992), là où se rejoignent toutes les composantes de sa vie : le rapport au théâtre, à la bande (le groupe), le comique de répétition, les couleurs des costumes qui marquent une époque, le carré de sable comme aire de jeu. Car ce que l'on retient de son œuvre au-delà de sa pertinence, c'est cette notion de plaisir.

KARIM GRANDI-BAUPAIN

Résonance Bagouet : du 10 au 14/12 à Klap, Maison pour la danse (5 avenue Rostand, 2<sup>e</sup>) et au Théâtre des Bernardines (17 Boulevard Garibaldi, 1<sup>er</sup>). Rens. 04 96 11 11 20 / www.kelemenis.fr

## (RE)TOUR DE SCÈNES | FRANKENSTEIN AU THÉÂTRE DE LA CRIÉE

Mêlant marionnettes et théâtre musical, Paul Desveaux adapte librement le *Frankenstein* de Fabrice Melquiot et livre un beau conte en hommage à l'œuvre de Shelley.



**C**réé en septembre 2012 à Genève, ce *Frankenstein* prend sa source, comme l'original, en 1816, dans les eaux sombres du lac Léman, où Mary Shelley vient en personne nous conter l'histoire de sa créature. En donnant vie à un être surhumain mais hideux d'apparence, Victor Frankenstein, horrifié, fuit mais ne s'imagine pas les conséquences de son acte pour lui et ses proches. La monstruosité de sa créature lui vaut d'être mise au ban de la société, livrée à elle-même. La créature prenant vie sur scène est une grande marionnette de plus de deux mètres animée par trois comédiens qui lui prêtent également leurs voix. Elle nous permet d'entrer, avec distance, dans la tragédie qui se joue, les chansons des parties « cabaret » dédramatisant considérablement

l'ensemble. Car la vengeance du « fils », jusqu'à l'ultime face-à-face avec son « père », se révèle sans pitié, dans une course-poursuite mêlant mystère, voyage et peur. Frankenstein, dépassé par les événements, doit faire face à la monstruosité, la différence et également à sa propre conscience. L'histoire est portée par Marie Druc qui alterne les rôles avec énergie et enthousiasme, tandis que le texte de Fabrice Melquiot reste très fidèle à l'œuvre de Shelley. Le décor et la mise en scène inventive de Paul Desveaux servent au mieux l'ambiance de ce beau conte théâtral.

THOMAS DELAHAY

*Frankenstein* était présenté du 20 au 22/11 au Théâtre de La Criée

15 & 16 décembre 2012

**Grand marché de Noël des Créateurs**

Marseille Cours Julien & Place Ruffin

10h de 10h à 19h

bijou, mobilier, luminaire, décoration, objet insolite, céramique, vêtement, peinture, idées...

Coordination : Association Marquage 06 03 16 43 25  
marquagecontact@yahoo.com - www.extra-gallery.com

nova 100% FM

CUSHOW

association MARQUAGE



Gilles Rof

Jean Contrucci

## Jean Contrucci

A la veille de la Capitale européenne de la Culture, Jean Contrucci et Gilles Rof nous embarquent, avec leur monumental *Marseille Culture[s]*, pour un voyage spatio-temporel au cœur artistique de la cité phocéenne. Eclairage avec le premier.

### D'où est venue l'idée d'un tel ouvrage ?

De l'éditeur, qui cherchait à réaliser un livre ambitieux sur le Marseille culturel d'hier à aujourd'hui. Devant l'ampleur de la tâche, j'ai voulu m'associer avec un confrère de la génération suivante. La curiosité, la polyvalence et l'attachement à Marseille de Gilles Rof en ont fait le candidat idéal. Il s'agissait pour nous de mettre en lumière les créateurs de la ville, en faisant ressortir ses spécificités. Il est vrai que le mot *culture* ne vient pas en premier quand on parle de Marseille. Et pourtant, l'histoire est là pour nous rappeler son passé si riche en la matière et l'inspiration qu'elle a suscitée chez de nombreux artistes.

### Votre ouvrage tire dans tous les sens. Comment l'avez-vous pensé ?

Pour une entrée en matière intime, nous avons demandé à Patrick Cauvin de nous raconter la ville de son enfance. On a ensuite coupé le livre en neuf parties pour autant de disciplines, qui mêlent entretiens de grands témoins, portraits et généralités. Globalement, le travail s'est réparti selon les goûts et compétences de chacun.

Des collaborateurs experts ont aussi été sollicités selon les sujets. Je tiens à préciser que nous n'avons été les porte-parole de personne. Nous avons disposé d'une liberté totale dans ce projet que nous assumons pleinement.

### Votre approche semble avoir privilégié l'historique à l'esthétique des œuvres...

Cela n'est pas exact pour ce qui est des artistes contemporains. Pour les autres, l'histoire prime naturellement selon moi. Et *Marseille Culture[s]* n'est pas un livre de critique d'art.

### Quittons le passé pour revenir au présent. A quoi ressemble le Marseille culturel aujourd'hui ?

Marseille est une mosaïque de cultures. Il y a vingt ans, elle était marquée par l'empreinte d'une culture très bourgeoise, traditionnelle, et l'on n'imaginait sûrement pas qu'un festival puisse drainer 35 000 personnes comme Marsatoc cette année. Aujourd'hui, arts de rue, musiques électroniques et du monde investissent la ville. La spécificité par rapport aux autres

métropoles est, peut-être, le fait que de nombreux artistes locaux revendiquent leur appartenance à la ville par leur art. IAM en est un bon exemple. Telle une éponge, cette ville est capable d'absorber tout et de fabriquer du « marseillais » avec tout ce qui passe. On finit toujours par y trouver sa place.

### Vous ne parlez pas de la Capitale européenne de la culture. Votre avis sur la question a-t-il évolué en cours d'écriture ?

Non seulement nous n'avions pas d'informations suffisantes dessus lors de l'écriture du livre, mais en outre, nous ne voulions pas que l'ouvrage soit un catalogue d'événements. De toute façon,

nous ne savons toujours pas aujourd'hui où l'on va avec MP 2013. Je me réjouis pour Marseille que des infrastructures culturelles pérennes soient construites ou rénovées à cette occasion, mais je crains que l'on soit noyé dans le flot des manifestations.

### Le futur ?

Gilles va continuer à faire des documentaires pour la télévision et à écrire des articles pour plusieurs journaux. Mon actualité est littéraire : en février sera publié un roman de cape et d'épée et je vais travailler sur la suite des *Nouveaux Mystères de Marseille*.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
GUILLAUME ARIAS

### LE LIVRE

#### MARSEILLE CULTURE[S] (ÉDITIONS HC)



Avec plus de 400 pages remarquablement illustrées, ce beau bébé littéraire est une véritable oasis culturelle sur le fond comme sur la forme. Le titre et l'émouvante préface du regretté Patrick Cauvin annoncent la couleur. Marseille est un carrefour de cultures où tous les arts se côtoient dans le temps et l'espace. Les choix des auteurs sont clairement assumés, minimisant la portée de certains partis pris supposés et manques. Reconnaissons toutefois que les oublis se cherchent comme une sardine qui boucherait le Vieux Port. Le livre se parcourt telle une balade dans les calanques. On profite d'abord du paysage et de ses formes (peinture, dessin et sculpture) tout en écoutant les sons de la nature (musique).

Très vite, l'effort pédestre sollicite notre corps (danse, théâtre) avant une petite lecture au soleil (littérature). Le chemin du retour mobilise finalement notre œil pour un spectacle visuel sous un autre angle (photographie, architecture, design et cinéma). La liste des artistes évoqués nous entraîne dans une balade, urbaine cette fois-ci, eu égard au foisonnement de noms de rues, boulevards et places qui ont pris leurs noms. Les infrastructures emblématiques de la vie culturelle marseillaise ne sont évidemment pas oubliées via des documents d'archive et des témoignages. Mais l'un des aspects les plus intéressants de *Marseille Cultures[s]* consiste à nous parler aussi des artistes que la ville a inspirés. Saviez-vous par exemple que Verdi a écrit les opéras *Othello* et *Falstaff* pour un baryton marseillais ? Ou encore que Spider-Man et Mary-Jane ont passé leur lune de miel dans la cité phocéenne ?

GA

*Fashion fights HIV*  
23<sup>rd</sup> Round  
Grande Braderie de la Mode AIDES

Le 20 décembre 2012 (16h-20h) et les 21 et 22 décembre (11h-20h)  
Chez Rouge Belle De Mai 47, rue Fortuné-Jourdan, 13003 Marseille.  
Parrainée par Maryline Bellieud-Vigouroux.  
Tous les bénéfices seront intégralement reversés à la lutte contre le SIDA. La mode combat le Sida.  
braderiedelamode.aides.org

laMarseillaise BETC Clémence MAMON MATHIEU ENSENSE LES MATHIEU ENSENSE DE LA BIÈRE VENTILIO TÊTU PSYCHOLOGIES ROUGE BELLE DE MAI

# DE L'ART, CROÛTE QUE CROÛTE

Avec La Croûte, l'association Blaze propose une nouvelle façon de promouvoir les artistes basée sur le système de distribution de pizzas. Explications.



exemple de peinture de Difuz\*



exemple de peinture de AZ\*

Si le nom peut surprendre au premier abord, l'initiative n'en est pas moins sérieuse, à l'image de ses jeunes créateurs marseillais. « La croûte, c'est métaphoriquement tout ce qui tient l'intérieur de la pizza et ce que l'on laisse, qu'on met à la poubelle avec le carton. Un petit peu à l'image du traitement que réserve MP 2013 aux acteurs culturels locaux... C'est une sorte de pied de nez parce que le projet en lui-même est sérieux, les artistes sont engagés et se serrent les coudes », explique Bastien de

l'association Blaze.

Le concept est emprunté à Jota Castro. En 1999, des statistiques révèlent que la majorité des livreurs de denrées alimentaires à domicile ont une pratique ou une formation artistique dont ils n'arrivent pas à vivre. L'artiste se dit alors qu'il a plus de chance de rencontrer un de ses pairs en se faisant livrer une pizza qu'en allant dans une galerie qui ne montre qu'une petite partie de la création émergente. Il franchit le pas lors d'une exposition à Paris, débarquant avec une quinzaine d'artistes et autant de boîtes à pizza contenant des œuvres originales. « A l'époque, ça a provoqué un léger tollé, les gens ont été choqués. » L'association de Bastien reprend l'idée à son compte en y apportant quelques changements. « Par rapport au Pizza Project de Castro, qui était une action éphémère, nous voulons pérenniser le projet. » Pour ce galop d'essai, dix artistes se prêtent au jeu et proposent leurs créations. « Ce sont pour la plupart des amis. Ils ont du talent et je crois qu'ils méritent d'être reconnus. » Au menu,

Cocktail de fruits de rêve lettrés à la crème de la crème ou La spéciale "Jokoko" sauce aérosol et posca, supplément encre de Chine, entre autres. Portée par l'énergie des artistes et des membres de l'association, La Croûte représente aussi un moyen détourné d'amener l'art à la rencontre de tous les publics, sans les forcer à entrer dans une galerie. « On aimerait que ça crée un dialogue avec les gens et les surprendre parce que l'on va proposer des œuvres de qualité (ndlr : malgré un prix modique, celui d'une pizza). Notre projet est coopératif, les artistes qui participent sont pour l'instant bénévoles, donnant de leur temps, de leurs compétences », souligne Pina, metteur en scène et membre de l'association. Pensez aux pourboires !

AILEEN ORAIN

La Croûte : lancement le 9/12 à 18h à la Galerie Oz (46 rue de l'Evêché, 2<sup>e</sup>). 18h.  
Livraisons les 15, 16, 22 & 23/12 de 18h à 22h  
Rens. 06 99 81 13 14 / www.lacroûte.tumblr.com

\* Ces œuvres ne correspondent pas forcément au contenu de la boîte à pizza

- Si je te dis qu'en janvier, je t'emmène à un banquet — à la grecque — dans une ancienne friche industrielle et qu'on y entendra des éloges de Marseille... Tu me suis ?



## LA BANQUE POPULAIRE PROVENÇALE ET CORSE AIME LE OFF !

En 2013, Marseille est capitale européenne de la culture. Pour la première fois ce programme s'enrichit d'un Off ! En tant que financeur de l'économie régionale, la Banque Populaire Provençale et Corse s'implique dans ce grand rendez-vous et soutient Marseille 2013 Off. Elle offre ainsi à de jeunes pousses aussi bien qu'à des talents confirmés un espace d'expression.

[www.bppc.fr](http://www.bppc.fr)



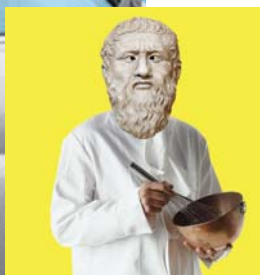
BANQUE POPULAIRE  
PROVENÇALE ET CORSE  
BANQUE & ASSURANCE



11 JANVIER 2013  
COMPTOIR DES VICTORINES, MARSEILLE (3<sup>e</sup>)

### LE BANQUET DE PLATON

Soirée d'ouverture du Off en hommage aux racines grecques de Marseille. Piliers de cette cène gargantuesque, les parrains du Off — Ricciotti, Carrese, Traquandi, Surian, Cadiou, Blaine — qui feront, au nom de l'assemblée, l'éloge de la cité phocéenne. Pour en savoir plus sur la programmation de Marseille 2013 Off, rendez-vous sur [marseille2013.com](http://marseille2013.com)





© P. Imbert, Collège de France

## Thierry Discepolo (Agone)



A l'heure où les médias n'en finissent plus de fusionner avec le grand capital, dans ce grand empire de l'écrit qui se vend, la maison marseillaise Agone s'érige en porte-drapeau de l'indépendance éditoriale. Rencontre avec son irréductible directeur, Thierry Discepolo, qui dresse dans *La Trahison des éditeurs* un portrait au vitriol de l'édition française.

**Quelle a été l'ambition à l'origine de l'écriture de ce livre ?**

Montrer que la plus grande partie de l'édition est, au même titre que les autres médias, un instrument de propagande au service des dominants. Et rappeler que le livre fut à l'origine un vecteur de connaissance et la cause de changements sociaux. Ces croyances sont à la base du métier d'éditeur, détourné par ses représentants les plus autorisés. Et elles n'ont rien de marginal : elles sont fixées dans la loi, dite « Lang », sur le « prix unique » du livre comme « *un bien culturel qui ne saurait être soumis aux seules exigences de rentabilité immédiate* ».

**Comment avez-vous pu mener une telle enquête ? Quelles ont été les étapes de la rédaction ?**

J'ai surtout pris des notes, collecté des articles, résumé des conférences, etc. Et les premières pages que j'ai écrites sont parues en ligne : analyses de telle ou telle situation, ou personnage emblématique du fonctionnement de l'édition — ce que je continue d'ailleurs de faire, par exem-

ple à propos du rachat de Flammarion par Gallimard...

**Quelle nécessité y a-t-il d'opposer petite et grande édition ?**

D'abord, ne pas confondre les verbes « grandir » et « grossir »... Maintenant, cette opposition est souvent pertinente pour différencier une production artisanale du niveau industriel de l'édition au stade du capitalisme financiarisé — avec les effets souvent décrits : perte de qualité, diktat du commercial, etc. Mais on ne manque pas de « petits éditeurs indépendants » qui font, en petit, comme les « grands » : des livres sans âme ni raison, à peine écrits par des auteurs, aussi vite édités que vite (et beaucoup) vendus — et vite oubliés.

**En quoi cette analyse très précise du paysage éditorial français est-elle susceptible d'intéresser tous les lecteurs ?**

Parce qu'en l'occurrence, le domaine traité, l'édition, est moins important que la démonstration dont il fait l'objet dans ce livre : la manière dont on organise un métier est déterminante pour comprendre

son rôle social. Sur ce modèle, chacun devrait pouvoir faire la même chose à partir de son propre métier.

**Vous dressez un portrait peu reluisant d'Actes Sud, qui, pour nous, lecteurs lambda, semble pourtant plus proche de la petite édition, moins capitaliste et plus engagé... N'avez-vous donc peur de rien ?**

Dans ce monde de la culture où tout le monde semble avoir peur de tout, on donne très vite l'impression de n'avoir peur de rien... Les « lecteurs lambda » ont tout à fait raison de tenir Actes Sud pour le modèle de la petite édition indépendante : cette image a été fabriquée sur mesure et elle est au cœur de la stratégie commerciale du fondateur. Ce qui n'empêche pas l'héritière, actuellement à la tête de la holding Actes Sud, d'avoir été élue « Femme d'affaires de l'année 1991 » par *Veuve-Clicquot*. Ni le « petit éditeur en région » d'avoir reçu un prix Nobel deux ans avant son premier Goncourt en 2004 (le dernier cette année) et, pour l'année 2009, trente-cinq prix littéraires. Récompense normale

pour un groupe éditorial qui est désormais, en nombre de maisons absorbées, le quatrième en France, derrière Hachette, Eddis et (depuis peu) Gallimard.

**Quel serait le monde idéal de l'édition ? Pensez-vous qu'un autre monde est possible ?**

Le monde idéal de l'édition ne serait qu'un recoin du monde idéal : où le profit ne dicterait pas sa loi ; où le « métier » d'actionnaire n'écraserait pas tous les autres ; où les décisions politiques et la distribution des richesses ne se feraient pas en fonction de la propriété du capital. Et si je ne croyais pas qu'un autre monde soit possible, j'aurais postulé comme directeur de collection chez Actes Sud... Ou même, plutôt, je me serais converti au bouddhisme pour me retirer dans une ferme, avec des toilettes sèches, et y cultiver du bio...

PROPOS RECUEILLIS PAR JOANNA SELVIDÉS

*La Trahison des éditeurs* de Thierry Discepolo (Agone)  
Pour en savoir plus sur les éditions Agone :  
[atheles.org/agone](http://atheles.org/agone) / [blog.agone.org](http://blog.agone.org)

## TOURS DE SCENES | LATERNA MAGICA

# L'enfance de l'art

Le jeune public marseillais possède aussi son festival d'images, *Laterna Magica*, piloté de main de maître depuis de nombreuses années par l'association *Fotokino*.



Jean de la Lune de Stephan Schesch

Il serait évidemment réducteur de destiner la programmation du festival *Laterna Magica* au seul jeune public, tant les œuvres proposées ici dépassent largement ce cadre, s'inscrivant pleinement dans la richesse de la proposition cinématographique. La manifestation vient néanmoins prouver, année après année, la générosité patrimoniale du cinéma d'animation, tout en agrémentant sa sélection d'œuvres de fiction incontournables, à l'instar des films de l'immense Max Linder ou de Buster Keaton. Parmi les nombreux films présentés, citons pêle-mêle le ravissant *Jean de la Lune* de Stephan Schesch, *L'Histoire du petit Paolo*, programme pétillant de quatre courts-métrages, *La Balade de Babou-*

*chka* ou *Yanoya* d'Akiko Yano. L'équipe de *Fotokino* ne se limite pas à la seule projection de films, et propose comme chaque année autour de l'événement de nombreux autres rendez-vous : un week-end festif et coloré de *Grand Bazar* à la Criée, une exposition consacrée à l'illustratrice Frédérique Bertrand, ou encore des ateliers destinés au jeune public, visant à se familiariser avec les diverses techniques du cinéma d'animation.

EMMANUEL VIGNE

*Laterna Magica* : du 5 au 23/12 à Marseille (Studio *Fotokino*, TNM La Criée, Cinéma les Variétés, WAAW, Alhambra Cinémarseille, Nicole Crème, Le Lièvre de Mars, La Baleine qui dit « vagues »).  
Rens. <http://fotokino.org>

















LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR

De Marivaux Mise en scène Alexandra Tobelaim

Du 4 au 8 décembre 2012

**GYPTIS**  
CHATOT-VOUYOUCAS  
THÉÂTRE DE CRÉATIONS

THÉÂTRE



[www.theatregyptis.com](http://www.theatregyptis.com)

04 91 11 00 91

136 rue Loubon - 13003 MARSEILLE

BLIK - Design © by Jérôme CONTINO - www.studioblack.com



vendredi 14 décembre à 20h

# Vincent Delerm Memory

Mise en scène de Vincent Delerm  
Avec la complicité artistique de Macha Makeïeff



15 et 16 décembre

## Grand BAZAR!

Week-end festif pour petits et grands  
Films, ateliers, musique, contes et friandises

**LaCrieée** Réservez  
Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff  
04 91 54 70 54 [www.theatre-lacrie.com](http://www.theatre-lacrie.com)

**DU 4 AU 8 DÉCEMBRE 2012**  
MAR À 14H & MER À 10H [SCOLAIRES], JEU À 19H, VEN & SAM À 20H 30  
**AU THÉÂTRE DE LENCHE** (4 P. DE LENCHE, 2<sup>e</sup>)  
**À CORPS PERDU**  
COMPAGNIE LALAGE TEXTE DE MARIANA GIOMI  
RÉSERVATION : 04 91 90 07 94 - [www.minoterie.org](http://www.minoterie.org)















# Les enfants du troc

Après la réussite de la première édition en 2011, Marseille 2013 OFF et l'association MouvArt réitèrent l'expérience Trocade. Ou l'art d'échanger de l'art.

« Vous avez sûrement les moyens de vous offrir une œuvre d'art. » La phrase d'accroche de l'événement ne pourrait pas mieux résumer les choses. Comme l'indique le mot-valise qui lui donne son nom (troc + rocade, « parce qu'il s'agit d'une expérience croisée, qui crée des liens »), la Trocade propose en effet un échange non monétisé entre des créateurs de tout poil et des populations qui n'ont pas forcément accès, faute de moyens, à l'art contemporain. Si l'intérêt paraît évident pour les potentiels acquéreurs, il ne l'est pas moins pour les artistes, souvent en devenir, qui trouvent là l'occasion idéale de montrer leur travail. Selon

Georges Briata, parrain de cette édition (après Gérard Traquandi, qui fut son élève aux Beaux-Arts de Marseille) et grand adepte du concept pour l'avoir beaucoup pratiqué à ses débuts de peintre, il s'agit même d'un « passage obligé » pour les jeunes artistes. Cette année, ils seront une cinquantaine à se partager les 250 m<sup>2</sup> de surface d'exposition répartis des deux côtés de la rue des Trois Frères Barthélémy.

Au-delà de l'aspect « donnant-donnant » / « gagnant-gagnant » de la manifestation, l'intérêt de la Trocade réside aussi dans la découverte des propositions d'échange formulées sur des post-it encadrant peu à peu chaque œuvre dans une sorte de

work in progress drolatique. « La vérité sur l'assassinat de Kennedy », « Un lap-dance animalier », « Ma belle-mère pour un week-end » figuraient ainsi parmi les propositions de l'édition précédente. On connaît même une avocate repartie avec un tableau en échange d'un... divorce ! « Tout est possible », comme le martèlent en chœur les organisateurs. Une promesse qui vaut tout l'or — et l'argent — du monde.

CC

La Trocade : du 5 au 8/12 à Terrasse en Ville et Tropicuba (26 & 15 rue des Trois Frères Barthélémy, 6<sup>e</sup>). Soirée d'ouverture le 5/12 à 19h avec Dj C et Dj Phonkhead + soirée le 6 à 19h avec Dj set d'Ève Dahan Rens. <http://trocade.fr/>



## RETOUR DE BIENNALE A LA GALERIE CHÂTEAU DE SERVIÈRES

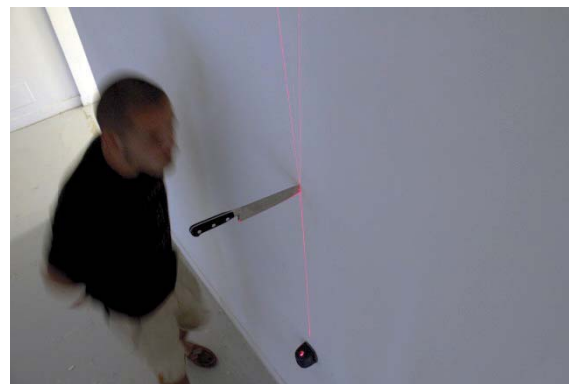
# DE BRIC ET D'EUROPE

Le Château de Servières accueille une exposition hétéroclite réunissant les jeunes créateurs d'Europe et de la Méditerranée, de retour de la Biennale qui s'est tenue à Rome et Thessalonique l'an dernier.

Octobre 2011 : tandis que la crise ébranle la Grèce, la ville de Thessalonique souffre le luxe d'accueillir la branche « art contemporain » de la Biennale des jeunes créateurs d'Europe et de Méditerranée (Bjcem), qui compte quatorze artistes provençaux. L'occasion de confronter leur créativité à celle de leurs homologues européens, et de nouer des liens avec leurs compagnons de hangar. Un an plus tard, les voici à nouveau réunis, une aubaine pour nous autres restés ici de partager cette expérience. Dans une certaine mesure seulement. En effet, les installations présentées au Château de Servières ne sont pas celles qui l'ont été à Thessalonique, mais le fruit de leurs travaux les plus récents. Lors du vernissage, chacun s'amuse à constater l'évolution artistique des autres, il est apparu que rien n'était resté figé, que la Biennale n'était pas un but en soi, mais plutôt un tremplin censé décupler l'envie et la force créatrice. Du côté du Château, l'exercice le plus délicat était d'harmoniser autant que possible une exposition forcément hétérogène, tant l'univers artistique de chacun est singulier. Épreuve réussie avec un *mezze* permettant de goûter un peu à tout plutôt qu'un plat unique, exaltation des sens, et tolérance zéro pour l'ennui.

Le *Hasard pendulaire* de Mathias Isouard nous accueille en bruit avec une installation sonore aléatoire

et épurée qui tranche avec les peintures sans titres de Jérémie Delhomme (lauréat du Prix Mourlot en 2009), choses abstraites et silencieuses sur fonds monochromes. *Evolution*, l'installation toute en reliefs de Sophie Pellegrino, nous offre un tableau où les lignes se jouent du vide, où le regard se confond entre ombre et lumière. À côté de cet imbroglie visuel, trente-cinq secondes suffisent à Moussa Sarr pour tordre le cou aux clichés avec sa vidéo *Versus* dans laquelle il se met en scène. Un travail d'orfèvre, sobre et efficace. On découvre aussi, pêle-mêle, la série médiévale de Sophie Guerrive, un travail à l'encre tout en finesse ; *Géhenne*, l'installation très contemporaine de Vincent Betbeze ; les illustrations sur planches de skate d'Arnaud Kwiatkowski ; la photographe Audrey Martin ou encore Sandra Lorenzi, collectionneuse de vieilles cartes postales qui refait l'histoire. Dans la pièce voisine, la star du télé-achat italien tente de nous vendre ce qui a priori ne sert à rien... de l'art ! Une demi-heure de palabres pour trois « œuvres d'art » façon *televendita*. Avec cette géniale vidéo, Younès Baba Ali pose une question qui taraude les artistes : comment vendre des objets inutiles ? Nous frôlons le missile nucléaire de JRM astucieusement dénommé *Le Dernier Argument des rois*, et parvenons dans une nouvelle salle vidéo... Dans l'un des films, on peut voir Sébastien Durante, dont a pu apercevoir quelques croûtes provençales dans une autre salle, tenter de vendre aux enchères



Géhenne de Vincent Betbeze

des tableaux aux passagers médusés d'un wagon de TGV. Notre jeune peintre ne semble pas plus que Baba Ali détenir le sésame pour vendre de l'art, sans doute la prochaine étape à franchir pour ces jeunes pétris de talent. Tout comme en musique et dans les autres disciplines artistiques, il faudra également faire preuve de créativité dans ce domaine.

LAURENT JAÏS

Retour de Biennale : jusqu'au 22/12 à la Galerie Château de Servières (Ateliers d'artistes de la ville de Marseille, 11-19 bd Boisson, 4<sup>e</sup>). Rens. 04 91 85 13 78 / [www.bjcem.net](http://www.bjcem.net)



# Dreamcatcher

La Citerne du Panier nous invite à voyager dans les pensées de Mahn Kloix, qui nous raconte ses rêves en douze compositions graphiques à la fois surprenantes et inquiétantes.

Les portraits de Mahn Kloix ne relèvent pas seulement d'une esthétique des formes, comme les affiches publicitaires ou les couvertures de magazines auxquelles on pourrait les assimiler. Des récits tenant à la fois du banal et de l'essentiel se cachent dans les tableaux du jeune homme, qui a entrepris durant un an de retranscrire les visions perçues dans la semi conscience qui précède l'endormissement. Le concept est d'actualité ; on le retrouve jusque dans la pop expérimentale, judicieusement baptisée pop hypnagogique.

Les images allégoriques de Mahn Kloix représentent des créatures hybrides ou des scènes surréalistes dans lesquelles l'être humain semble se déliter, telle cette fillette en maillot rose qui paraît tomber au-dessus de buildings ou ce jeune homme avec une immense aile de corbeau en guise de bras. Des symboles forts et disposés de manière réfléchie se

glissent dans les compositions : une horloge sans aiguille, un crucifix, une tête de mort, un dahlia noir...

Ces chimères proviennent d'images glanées sur le Net, retravaillées graphiquement plusieurs fois afin d'être au plus proche de la vision fantasmagorique de l'artiste et de provoquer en nous toute une palette d'émotions. Sans doute cachées au plus profond de notre inconscient.

CORALIE BERNARD

Image Mentales : jusqu'au 16/01 à la Citerne du Panier (17 rue Saint-Antoine, 2<sup>e</sup>).  
Rens 04 88 44 31 72 / 06 72 81 07 19 /  
www.laciternedupanier.com /  
Pour en (sa)voir plus : www.mahn.fr

The Diving Little Girl de Mahn Kloix



## Recommandé par Ventilo

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR  
www.journalventilo.fr

### Anne Pesce

Vidéos et expo in situ dans le cadre du Festival Nuit d'Hiver proposé par le GRIM. Vernissages mer 12/12 à 19h à Montévidéo et dim 16/12 à 18h à Oü, en présence de l'artiste  
Du 12 au 21/12. Montévidéo, 3 impasse Montévidéo, 6<sup>e</sup>. Lun-ven, 10h30-12h30 & 14h-19h  
Du 16 au 21/12. Oü, lieu d'exposition pour l'art actuel, 58 rue Jean de Bernardy, 1<sup>er</sup>. 15h-19h

### Sandra Richard - Silence en résonance

Poésie sonore, photo, dessins, vidéo, gravure... Vernissage et lecture performée de l'artiste mer 12/12 à 19h précise  
Du 12 au 14/12. Oü, lieu d'exposition pour l'art actuel, 58 rue Jean de Bernardy, 1<sup>er</sup>. 15h-19h

### Michael Viviani

Collages pop. Vernissage mer 12/12 à 19h, en présence de l'artiste  
Du 12/12 au 23/01/2013. Seize, 16 rue Fontange, 6<sup>e</sup>. Mar-sam, 11h-19h

### West - Urbanité

Photos. Vernissage jeu 13/12 à 18h  
Du 13/12 au 3/01/2013. Librairie de l'Arbre, 38 rue des 3 mages, 6<sup>e</sup>. Mar-sam 10h-19h

### ZE#5 - Zone d'expérimentation

Restitution proposée par Astérides d'une résidence d'artistes (Olivier Jonvaux, Nicolas Momein, Marion Ritzmann, Julie Trudel) avec un critique d'art (Constance Barrère Dangletterre) et une artiste invitée (Bitsy Knox). Vernissage jeu 13/12 à 18h  
Du 13 au 15/12. Galerie H.L.M. - Hors Les Murs, 20 rue Saint Antoine, 2<sup>e</sup>. 15h-19h

### La Crêmerie

La sérigraphiste Nicole Crème ouvre un nouveau lieu. Vernissage et inauguration avec projections et impressions à l'occasion de Laterna Magica ven 14/12 à 18h  
Du 14 au 24/12. La Crêmerie, 1 rue d'Anvers, 1<sup>er</sup>. Tj 12h-20h (10-20h le week-end d'inauguration)

### Marta Ka - With a little help from my pain

Dessins « cathartiques ». Vernissage ven 14/12 à 19h, avec showcase de Moondawn (folk drone)

Du 14/12 au 4/01/2013. Lollipop Music Store, 2 Blvd Théodore Tumer, 6<sup>e</sup>. Lun 14h-19h + mar-mer 11h-19h + jeu-sam, 11h-20h

### Pascal Fancony - Paradigme bleu, rouge, jaune et vert

Vernissage sam 15/12 à 19h  
Du 15/12 au 11/01/2013. Galerie Jean-François Meyer, 43 rue Fort-Notre-Dame, 1<sup>er</sup>. Mar-sam 15h-19h

### Les Frères Guedin et Craoman - Le Mauvais Œil #3

Planches dessinées de Punk 103 (nouveau clip de Catherine Ringer) et du dernier ouvrage de Dav Guedin, *Nudistes*, et dessins originaux de Craoman. Finissage et expo-vente Marché Noir de Noël sam 15 & dim 16/12 de 11h à 19h  
Jusqu'au 16/12. Blakshop Dernier Cri, Friche la Belle de Mai, 41 rue Jobin, 3<sup>e</sup>. Lun-ven, 10h-12h & 14h-17h + le week-end sur RDV au 06 12 79 28 75 / 06 19 50 07 03

### Olivier Jonvaux

Dessins. Expo proposée en partenariat avec Astérides dans le cadre de la CAF (Christmas Art Fair). Vernissage mar 18/12 à 18h  
Du 12 au 22/12. Oü, lieu d'exposition pour l'art actuel, 58 rue Jean de Bernardy, 1<sup>er</sup>. 15h-19h

## ÉVÈNEMENTS

### Les 6 Fantastiques

43 créateurs réunis dans six lieux : peintures, objets design, sculptures, photos, dessins, céramiques, mosaïques, gravures, accessoires, recyclage artistique... Vernissage sam 1/12 à 19h chez Roraima. Démonstration de gravure sam & dim à 15h à l'Atelier de Gravure. Soirée Soup and Show avec DJ Candide dim à 19h à l'Atelier Ici

Sam 1<sup>er</sup> & dim 2/12. Atelier Tarente (14 rue d'Anvers, 1<sup>er</sup>), Atelier de Gravure (23 rue Léon Bourgeois, 1<sup>er</sup>), Atelier Ici (78 rue Jean de Bernardy, 1<sup>er</sup>), Atelier Seruse (25 rue d'Isaard, 1<sup>er</sup>), Manon Martin (10 rue du Loisir, 1<sup>er</sup>) et Roraima (19 rue de Tivoli, 9<sup>e</sup>). 11h-19h. Entrée libre

### Supermarché de l'art

Braderie d'art, avec des œuvres de 30 à 400 €  
Sam 1/12. Arrêt Buffet 64 rue de la Palud, 1<sup>er</sup>. 10h-20h. Entrée libre

### Le Trocade

2<sup>e</sup> édition du troc d'art contemporain proposé par Marseille 2013 OFF et Mouv'Art. Soirée d'ouverture mer 5/12 à 19h avec Dj C et Dj Phonkhead + soirée jeu 6 à 19h avec Dj set d'Eve Dahan  
Du 5 au 8/12. Terrasse en Ville et Tropicuba (26 & 15 rue des Trois Frères Barthélémy, 6<sup>e</sup>). Mer 19h-00h + jeu 10h-22h + ven 10h-19h + sam 10h-18h. Rens. <http://trocade.fr/>

### La Verry Bojaïe<sup>2</sup>

Expo-vente des petites fabriques : illustrations, dessins, céramiques, mosaïques, design textile, bijoux, créations en verre, textile, créations plastiques... Œuvres d'Anne Kovacs, Géraldine Basset, Manon Martin, Roraima, Toozaa... Vernissage sam 8/12 à 19h  
Sam 8 & dim 9/12. La Boate, 35 rue de la paix Marcel Paul, 1<sup>er</sup>. 11h-19h (sam > 22h)

## RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DE L'AGENDA, MIS A JOUR QUOTIDIENNEMENT, SUR WWW.JOURNALVENTILO.FR

### Laurent Le Gac & Tahar Aouida

Jusqu'au 30/11. Galerie Biz'Art, 16 rue Puits du Denier, 2<sup>e</sup>. Lun-mar et jeu-sam 13h30-18h + dim 15h30-19h

### MASHAV, exemple de l'avancée technologique israélienne au service de la coopération internationale

Panneaux et vidéo dans le cadre de la Quinzaine israélienne  
Jusqu'au 30/11. Mairie de Secteur Maison Blanche, 150 boulevard Paul Claudel, 9<sup>e</sup>. Lun-ven, 10h-18h

### Hervé Maury

Peintures sur voiles ayant navigué  
Jusqu'au 30/11. Galerie Invisible, 2 rue du petit puits, 2<sup>e</sup>. Lun-sam 14h-18h et sur RDV au 06 18 17 27 82

### Sergueï Samorodov

Peintures  
Jusqu'au 30/11. Digital, 14 rue Breteuil, 263 rue Paradis, 6<sup>e</sup>. Lun-ven, 9h-19h

### Josée Tourrette

Peintures et installation  
Jusqu'au 30/11. Galerie Martin-Dupont, 263 rue Paradis, 6<sup>e</sup>. Lun-ven, 9h-19h

### Pierre Piech

Illustrations par l'auteur de la couverture du *Ventilo* # 261  
Jusqu'au 1/12. Il y a de l'eau sur Mars... 14 Boulevard Louis Salvator, 6<sup>e</sup>. Mar-sam 11h-19h

### Katia Bourdarel et Lionel Sabatté - Les Meutes

Confrontation entre les louves tribales de la première et les loups en moutons de poussière du second  
Jusqu'au 1/12. Galerie Porte-Avion, 96 bd de la libération, 4<sup>e</sup>. Mar-sam, 15h-19h

### Joëlle Fouilloux - At Home

Peintures  
Du 29/11 au 2/12. Atelier Fouilloux, 440 rue Paradis, 6<sup>e</sup>. 16h-21h

### Morgane Placet

Peintures et illustrations  
Jusqu'au 2/12. La Part des Anges, 33 rue Sainte, 1<sup>er</sup>. Tj, 9h-2h

### Sylvie Villepontoux - Entre Scorpion & Scoubidou

Dessins et sérigraphies  
Jusqu'au 4/12. Le Lièvre de Mars, 21 rue des 3 mages, 1<sup>er</sup>. Lun 14h-19h + mar-sam, 10h-19h

### Marius Rech - Zavatar le Hasard et autres Avatars

Dessins originaux autour du livre éponyme de Françoise Donadieu  
Jusqu'au 5/12. Librairie Bouquinerie Apostille, 104 Cours Julien, 6<sup>e</sup>. Mar-sam 10h-13h & 14h30-19h

### Benjamin Phengrasmy

Peintures  
Jusqu'au 6/12. Equitable Café, 54 cours Julien, 6<sup>e</sup>. Mar & jeu 15h-23h + mer 13h-23h + ven 15h-00h + sam 13h-19h

### Jean-Pierre Sauvage - Masques et figures

Dessins  
Jusqu'au 6/12. Librairie de l'Arbre, 38 rue des 3 mages, 6<sup>e</sup>. Mar-sam 10h-19h

### Grains de Bâisseurs - Construire en terre, de la matière à l'architecture

Expo interactive. Dès 7 ans  
Jusqu'au 7/12. Maison de l'Architecture et de la Ville, 12 boulevard Théodore Turner, 6<sup>e</sup>. Lun-ven, 9h-13h & 14h-18h

### Fabien Moreau

Collages  
Jusqu'au 7/12. Le Débouché, 3 Boulevard National, 3<sup>e</sup>. Lun-ven 10h-16h (ven > 00h)

### Peintres et sculpteurs de l'ACAPS

Œuvres de Catherine Garnerio, André Monaco, Juliette Simonetti, Tiennouch et Angèle Audibert-Beltramo

Jusqu'au 7/12. Comptoir de la Mode et des Arts, 138 rue Breteuil, 6<sup>e</sup>. Mer-sam 15h-18h30









# L'écran magnétique

Pour leur sixième édition, les Rencontres Internationales Sciences et Cinéma investissent plusieurs lieux marseillais pour une plongée passionnante aux frontières de deux disciplines historiquement liées.

En six ans de programmation novatrice, l'équipe de Polly Maggoo, structure de diffusion phocéenne organisatrice des RISC, a déjà largement mis en valeur les rapports étroits entretenus, dès sa création, entre le champ de l'image animée et la recherche scientifique. Ces liens privilégiés restent aujourd'hui encore en pleine mutation, et un certain pan de la création cinématographique n'a de cesse d'accompagner les problématiques scientifiques. Sans exclure, d'ailleurs, un certain raffinement du langage filmique. C'est sur cette production, riche mais souvent mal diffusée, que s'attarde l'équipe de Polly Maggoo avec, cette année, une déclinaison de la thématique du temps. Quelques

cinéastes accompagneront leur film, à l'instar de Frédérique Pressmann pour *Le Monde en un jardin* ou Christophe Loizillon pour *Roman Opalka*, tandis que l'équipe de Films Femmes Méditerranée bénéficiera d'une carte blanche. Outre les projections classiques, la manifestation s'enrichira d'une très belle séance jeune public de douze courts-métrages, ainsi que d'une conférence en présence, entre autres, du mathématicien Ahmed Djebbar.

EMMANUEL VIGNE

RISC - Rencontres internationales Sciences et Cinéma : du 30/11 au 8/12 à Marseille (Maison de la Région, BMVR Alcazar et le Cinéma Le Miroir). Rens. 04 91 91 45 49 / www.pollymaggoo.org



*Le Monde en un jardin* de Frédérique Pressmann

## FESTIVAL TOUS COURTS

### COURIR À TRENTE ANS

Le Festival Tous Courts souffle ses trente bougies, vadrouillant comme un jeune homme, avec une passion intacte, au sein de la production internationale de courts-métrages.



*Kwiz* de Renaud Callebaut

Il suffit d'embrasser rapidement le parcours réalisé par l'équipe du festival aixois pour prendre conscience du travail considérable effectué par la manifestation, au cours des trente dernières années, en matière de diffusion de films courts. Un CV qui donne le vertige, avec plusieurs milliers de films présentés. Hors de question de s'arrêter en si bon chemin, et l'équipe de repartir avec l'entrain des premiers jours dans le foisonnement des propositions de courts-métrages internationaux. Comme à l'accoutumée, un jury viendra délivrer les nombreux prix de la manifestation, parmi une sélection impressionnante d'œuvres projetées en exclusivité. L'événement est aussi enrichi de nombreuses séances spéciales (la section « Courts en liberté » explorant le cinéma d'avant-garde, les nuits du court...), de trois cartes blanches (trois carnets de voyage délivrés à Geneviève Kinet, Roland Nguyen et l'Agence du court-métrage), ainsi que de nombreuses rencontres et passerelles, en l'occurrence avec Digital Borax ou Seconde Nature.

EMMANUEL VIGNE

Festival Tous Courts : jusqu'au 30/11 dans le Pays d'Aix (Fuveau, La Roque-d'Anthéron) et du 3 au 8/12 à Aix-en-Provence (Cinéma Le Mazarin, Cité du Livre, Centre des Congrès). Rens. 04 42 27 08 64 / www.festivaltouscourts.com

## CARTE BLANCHE À SERGE DANÉY

### Cinéphiles, de notre temps

Rebelote : après la très belle manifestation organisée ce mois-ci par Extérieur Nuit autour de Serge Daney, l'équipe de la jeune association Dfilms propose de prolonger notre plaisir cinéphilique sous le parrainage posthume du co-créateur de la revue *Trafic*.

Devant le peu d'espace laissé par les salles obscures sur le champ du cinéma de répertoire, toute manifestation visant à rappeler l'héritage de la cinéphilie et du sens que ce terme englobe de nos jours ne peut qu'être bienvenue. L'équipe de Dfilms, au sein de laquelle on retrouve au poste de délégué général Philippe Bérard, ancien directeur du Miroir, nous convie

à poursuivre ce voyage au cœur d'œuvres essentielles de l'histoire cinématographique, éclairées par le regard d'un passeur de génie, Serge Daney, trop tôt disparu, en 1992. La programmation de l'événement s'avère à la hauteur de nos attentes, avec de prime abord quelques moments forts : une séance pilotée par la revue *Trafic* en compagnie de l'un de ses fondateurs, Patrice Rollet ; une conférence « Daney-Godard allers-retours » présentée par Alain Bergala ; un atelier Pialat dirigé par Serge Toubiana (directeur de la Cinémathèque française)... Ainsi que la reprise de la carte blanche que Philippe Bérard avait donnée à Serge Daney en 1991. Au menu des projections, les plus grands noms s'affichent dans la cité phocéenne, de Mekas à Pelechian, de Marker à Straub & Huillet, de Buñuel à Imamura, en passant par Rossellini, Laughton ou Eisenstein.



*L'Enfance nue* de Maurice Pialat

EMMANUEL VIGNE

Une histoire de cinéma, à Marseille - Carte blanche à Serge Daney : jusqu'au 16/12 à Marseille (Cinéma Les Variétés, Alhambra CinéMarseille, BMVR Alcazar, Boutique Agnès B.). Rens. dfilms@orange.fr

# Avi de passage

Événement de taille : Marseille se dote à partir de juin 2013 d'une nouvelle salle de projection, l'auditorium du pharaonique MuCEM. En amont d'une programmation qui se veut exigeante, l'équipe en place propose deux soirées à l'Alhambra, sous forme de préfiguration.

L'une des propositions attendues du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, et non la moindre, demeure dans le projet cinématographique de la structure, au cœur d'une ville qui

souffre d'un réel déficit de salles. L'auditorium en construction, d'environ 330 fauteuils, ambitionne d'accueillir une programmation régulière, supervisée par Thierry Fabre, le responsable du développement culturel, mais surtout Geneviève Houssay, plus particulièrement

chargée du cinéma au sein du MuCEM. « *Un des axes, souligne-t-elle, sera d'offrir au public des propositions pour un cinéma à penser, autant qu'à vivre. Une programmation que nous essaierons de construire intelligemment, avec pour second axe une attention particulière portée au jeune public. En bref, privilégier la pensée et la transmission.* » Pour ce faire, l'équipe envisage de cinq à huit projections hebdomadaires, dans une salle qui s'annonce de belle facture, équipée en numérique et en 35mm. « *Dans cette programmation, reprend Geneviève Houssay, nous mettrons également en valeur le patrimoine, tout autant que les nouvelles formes contemporaines, avec un accent sur l'image d'archives. Le tout sous forme d'avant-premières, de cycles, de projections en plein air et de manifestations annuelles d'envergure.* » Dont acte avec ce

rendez-vous proposé à l'Alhambra, dans la soirée du 1<sup>er</sup> décembre, pour la diffusion inédite de *Dans un jardin je suis entré*, dernier film d'Avi Moghrabi, réalisateur et documentariste israélien de premier plan, en présence du cinéaste, qui proposera au préalable une rencontre, dans l'après-midi, au Vidéodrome. Toute l'équipe du MuCEM fera le déplacement dans la salle estaquénienne afin d'accompagner cet événement, et présenter, en avant-première, les grandes lignes d'une politique culturelle très attendue en matière de cinéma.

EMMANUEL VIGNE

Le MuCEM à l'Alhambra : un musée dans la cité : les 1<sup>er</sup> et 2/12 à l'Alhambra (1 rue du Cinéma, 16<sup>e</sup>). Rens. 04 91 03 84 66 / [www.alhambra.cine.com](http://www.alhambra.cine.com)  
Pour en savoir plus : [www.musee-europemediterranee.org](http://www.musee-europemediterranee.org)



Dans un jardin je suis entré d'Avi Moghrabi

## ARRÊTE TON CINÉMA !

Entre enquête approfondie au cœur du cinéma et amateurisme bon enfant assumé, l'émission *Arrête ton cinéma !* est une bouffée d'air frais dans le monde impitoyable de la Web TV. Rencontre avec son créateur.



François Ozon interviewé dans *Arrête ton cinéma !*

## LES CALÉS DU CINÉMA

Jonathan Trullard prend son petit dej' en regardant François Truffaut se demander ce qu'est un metteur en scène dans *La Nuit américaine*. La question est posée, l'enquête peut commencer. Jonathan réunit ses deux cadres et son preneur de son et part micro en main interroger les passants, les clients et les professionnels du cinéma qui croisent son chemin d'Aubagne à Aix-en-Provence. Diffusée de façon irrégulière sur la Web TV participative O2Zone, *Arrête ton cinéma !*, qui met en ligne sa sixième émission le 30 novembre, choisit une question dans un film mythique et mène une enquête prétexte à parler de cinéma. Enchaînant micros-trottoirs et interviews de spécialistes dans une déambulation moins hasardeuse qu'il n'y paraît, Jonathan pose des questions simples qui font malgré tout avancer l'investigation. « *Tout le monde à son niveau a quelque chose à*

*dire sur le cinéma. On n'attend pas des réponses documentées, on veut donner la parole à tout le monde.* » Le cinéma, c'est quoi exactement ? A quoi sert un court métrage ? Comment va le cinéma français ? Autant de questions qui font travailler les méninges des promeneurs comme des cinéastes. Et la force de l'émission vient de là. En interpellant à brûle-pourpoint, Jonathan produit de l'intelligence et de l'authenticité, à l'image de son modèle revendiqué : l'excellente émission de docu-reportage bucolique *En campagne* diffusée sur France 5. Mais ce qui donne son caractère attachant à ce projet, c'est avant tout la candeur et la naïveté maline qui se dégagent de l'ensemble. Une image, un son et une lumière parfois approximative, un interviewer candide et pugnace, un montage lâche qui laisse la place aux silences, aux hésitations et nous montre l'envers du décor. Du clap de départ aux cadresuses Marine et Anne

qui entrent dans le champ, l'amateurisme contrôlé crée une familiarité sympathique et une proximité avec le spectateur qui est justement au cœur des ambitions de l'émission. Et l'incongruité de l'entreprise provoque des débats souvent plus intéressants que les éternelles interviews de réalisateurs en tournée promotionnelle. Après Virginie Despentes et François Ozon, la prochaine édition verra Emmanuel Germond (demiurge du Festival du film chiant) et Olivier Assayas partager l'affiche avec des anonymes pour réfléchir à l'intérêt des « films à handicaps commerciaux ». Juste pendant la semaine du Téléthon...

DANIEL OUANNOU

*Arrête ton cinéma !*  
Rens. 06 15 68 24 59 / <http://www.facebook.com/arretetoncinemaemission>  
[www.o2zone.tv](http://www.o2zone.tv)



Jusqu'au 2 décembre, le Polygone Etoilé et Film Flamme ouvrent grand leurs portes pour une nouvelle édition de la Semaine asymétrique, événement cinématographique hors normes, bâti autour de la rencontre et de l'échange.

**P**énétrer l'espace protéiforme du Polygone Etoilé est déjà une expérience en soi. Le lieu reste au fil des ans un espace d'échange, de création, et par là même de diffusion à nul autre pareil. Justement parce qu'il est tout cela à la fois : en opérant à chaque stade de la création cinématographique, le Polygone construit un autre rapport à la production d'œuvres, d'où cette notion de laboratoire éminemment précieuse pour les artistes, et presque unique en France. La Semaine asymétrique se présente comme un point d'orgue à cette activité annuelle fourmillante. C'est également le moment du constat, et Jean-François Neplaz, à l'origine du projet, ne peut éviter de porter un regard critique sur la reconnaissance de ce lieu essentiel par les institutions : « *Profondément, nous nous inscrivons dans l'aide aux auteurs. C'est indissociable des Semaines asymétriques. Le Polygone a permis l'émergence de réalisateurs tout autant régionaux qu'internationaux, que nous avons accompagnés vers une forme de professionnalisation. Les cinéastes sont passés ici,*

*avec un éventail très large, de jeunes documentaristes marseillais à Jacques Rozier. Nous sommes sidérés de voir qu'il y a réellement une volonté politique de liquider ce pan de la production.* » En effet, l'économie du lieu reste une équation aujourd'hui encore non résolue, malgré une activité stakhanoviste qui force le respect. Comme souvent pour d'autres structures phocéennes, le Polygone jouit d'une aura internationale remarquable, mais d'un déficit de reconnaissance sur le plan local. Pour Jean-François Neplaz, le problème est bel et bien politique : « *Pourquoi un tel désengagement pour la création cinématographique hors grosses productions de la part des politiques, en l'occurrence du Conseil régional ? On a le sentiment, vraiment, que ces derniers agissent comme sous-traitants du CNC, mais quid de la création, des jeunes auteurs, des cinéastes régionaux, que nous défendons sans cesse au Polygone, et que nous accompagnons à tous les stades de diffusion ? Les Semaines asymétriques sont aussi l'occasion de se poser ces questions cruciales.* » Avec plus d'une trentaine d'œuvres proposées gratuitement, sou-

# Vivre et filmer



*Agnus dei* de Karine De Villers et Mario Brenta

vent en présence des réalisateurs, et des débats passionnés, nul doute que cette nouvelle édition participera une fois de plus à faire bouger bien des lignes.

EMMANUEL VIGNE

Semaine asymétrique : jusqu'au 2/12 au Polygone Etoilé (1 rue Massabo, 2\*). Rens. 04 91 91 58 23 / <http://semainea2012.blogspot.fr>

tandem  
CINÉMA / DOCUMENTAIRE

SAMEDI 1 DECEMBRE  
LA CROISEE DES ARTS, ST MAXIMIN

THE DODOZ  
+ KAMI

20:30

TARIFS : ADHERENT 8€ / REDUIT 10€ / PLEIN 12€  
POLE CULTUREL PROVENCE VERTE  
INFOLINE : 04 92 070 070  
TANDEM&3.COM

LA CROISEE DES ARTS  
CINÉMA / DOCUMENTAIRE

BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

TITANIC  
FLAMAND PLESSI

LA CRIÉE MARSEILLE  
19 > 22.12

RESERVATIONS 04 91 54 70 54

20  
Chérie FM 100.1  
[www.ballet-de-marseille.com](http://www.ballet-de-marseille.com)

Mars 2012  
VILLE DE MARSEILLE

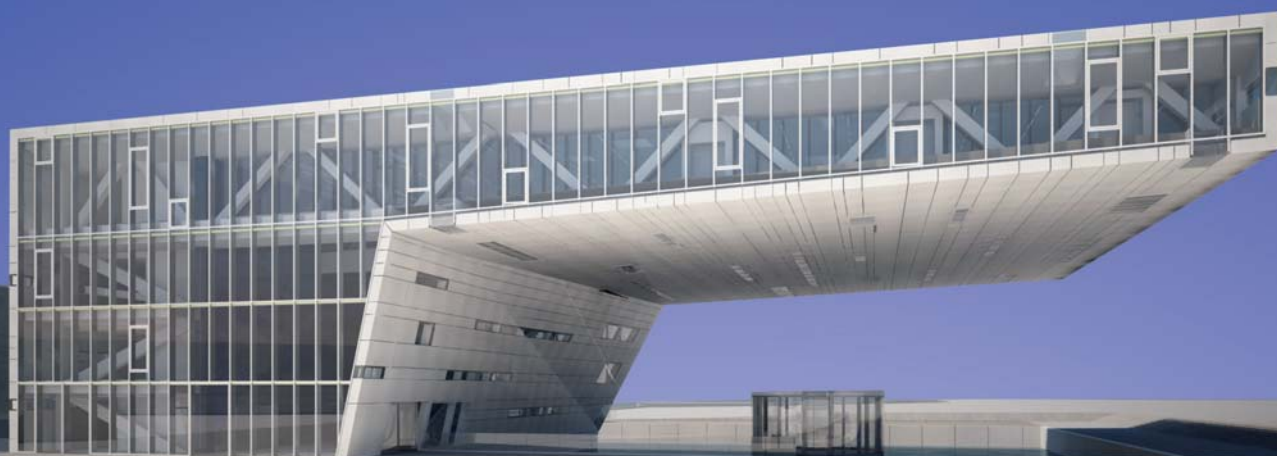






# Désormais le CeReM s'appelle Villa Méditerranée

Conception-réalisation : direction de l'information de la Région. Photo : Studio Boeri.



## *Sur le J4 à Marseille, la Région construit la Méditerranée de demain*



« En imaginant la Villa Méditerranée, j'ai souhaité que Marseille porte un symbole de la mise en fraternité des peuples Méditerranéens. La Villa Méditerranée sera, au-delà du magnifique geste architectural, liant terre et mer, l'expression d'une volonté politique de liberté et de fraternité. »

*Michel Vauzelle*

regionpaca.fr

Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur



# CULTURE MOMES

OCTOBRE 2012  
JANVIER 2013

## Oh Pop-Up Hourra !

*Livres animés*

**Exposition**

**25 octobre  
au 15 décembre 2012**

**ALCAZAR**



© Philippe IG

## Parures de plumes amérindiennes

*Nouvelles acquisitions*

**A partir du  
15 novembre 2012**

**MUSÉE D'ARTS  
AFRICAINS,  
OCÉANIENS,  
AMÉRINDIENS**



Parures Wapona, Guyane © 2011 Musées de Marseille photo David GUANZARONI

## Un peu, beaucoup, passionnément...

*Florilège des musées de Marseille*

**Exposition**

**21 novembre 2012  
au 25 mai 2013**

**PRÉAU DES ACCOULES**



Papier découpé Chine XX<sup>ème</sup> siècle. Collection privée



**Ateliers, projections, concert et visites commentées**

dans les Bibliothèques de Marseille, Préau des Accoules, Musée Grobet-Labadié et Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens

**Sur inscription auprès de l'établissement** Programme sur [www.marseille.fr](http://www.marseille.fr)